L

NOU

1

NUMERO 7

PRIX, - - 5 Cts.

SUITE DE

DESESPOIR DE ROLLAND

ET FIN DE LA QUATRIEME ET DERNIERE PARTIE DE

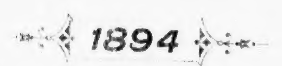
Fleur des Neiges

LA MORT D'UN JUSTE

PAR

PAUL D'AIGREMONT

GRAND ROMAN EMOUVANT.



EDITEURS :

LEPROHON & LEPROHON

NOUVELLE SOCIETE DE PUBLICATIONS FRANCAISES

25, RUE ST-GABRIEL, MONTREAL, CAN.

—Ici donc ! ... Entre le père et la mère Craponne, deux types de vieux cabotins ivrognes, bien réussis, par parenthèse.

—Alors cette jeune fille vient dans cet établissement ?

—Oui, que je vous dis, tous les soirs.

—Comment est-elle ?

—Jolie comme les anges. Mais faut croire qu'elle a déjà des regrets de ce qu'elle a fait, car elle n'a pas l'air gai, va ! ... Ah ! non, par exemple, Dieu garde ! ...

—A quelle heure arrivent-ils ici, ces Craponne ?

—Adrien est obligé d'y être de bonne heure, rapport à sa répétition. Le vieux, la vieille et la petite s'amène aux environs de huit heures et demie ou neuf heures.

Rolland eût parlé encore et encore de sa Monette, sans se lasser jamais.

Mais les yeux de plus en plus étonnés de son interlocuteur lui disant que son insistance était sur le point d'être remarquée, peut être de paraître étrange.

Alors, dans l'intérêt même de la chère petite martyre, il devait se taire.

Ce qu'il fit, après avoir payé d'un louis la mauvaise tasse de café, semblable à de l'eau de vaisselle, qu'il n'avait pas du reste avalée.

Il essaya de courir à droite, à gauche, de se distraire ...

Tout fut inutile.

Son cœur battait à l'étouffer, un cercle de fer étreignait sa tête comme une douloureuse couronne de torture ; se gorge était tellement serrée qu'il portait instinctivement sans cesse sa main à son cou, avec le geste d'arracher sa cravate.

Dans les rues, en proie à une seule idée, il marchait au hasard, heurtant les passants, se trouvant tout étonné, lorsque par hasard il relevait les yeux de voir les choses et les gens qui l'entouraient.

Enfin, il avisa un méchant petit café aux environs des Folies-Maritimes et il s'y installa dans l'espoir de voir arriver quelque membre de cette famille de Craponne qui maintenant l'intéressait plus que tout au monde.

Vers cinq heures, il aperçut en effet Adrien sortant de sa répétition.

Quoique, avec son visage rasé de cabotin et le teint blafard que prennent si vite les noctambules, Adrien Craponne fût déjà tout différent de ce que Rolland l'avait vu à Paris et en Gascogne, le fils adoptif de Germaine le reconnut vite.

Rapidement, il se blottit dans l'angle le plus obscur de la pièce enfumée, car il lui semblait qu'Adrien se dirigeait vers le caboulot où il se trouvait lui-même.

Mais ce ne fut qu'une alerte ... Le fils Craponne passa son chemin, en se dandinant agréablement, et en regardant à droite et à gauche si quelques femmes n'étaient pas à portée de ses œillades assassines.

—Pouvez-vous me servir deux œufs à la coque ? demanda Rolland, vers six heures, bien décidé à ne pas quitter cet endroit d'où l'on apercevait la porte de l'établissement.

On lui obéit.

Et vers huit heures, comme la nuit était obscure et que le public commençait à arriver, il paya ses consommations, se leva et alla se placer à portée, de façon à ne perdre aucune des personnes qui allaient assister à la représentation.

Huit heures et demie, neuf heures sonnèrent, et il n'y avait vestige des Craponne nulle part.

—Est-ce qu'ils seraient arrivés de bonne heure aujourd'hui, se demanda Bargemon, et les aurais-je manqués ?

Mais tout à coup une idée lui vint.

Les Folies-Maritimes, comme tous les théâtres, ont deux entrées : l'une pour les artistes, l'autre pour le public.

Évidemment c'était à l'entrée des artistes qu'il lui fallait aller veiller.

Décidément, l'anxiété faisait perdre la tête à Rolland.

Il avisa un gamin, un de ces petits aux yeux intelligents et futés, les mêmes dans tous les pays, il lui glissa une pièce de dix sous dans la main et lui dit :

—Conduis-moi à la porte qui est réservée aux artistes.

L'enfant glissa comme une petite couleuvre devant Rolland ; et, le faisant entrer dans une rue étroite, moins que propre, au bout de quelques pas il lui désigna une porte basse noire, au milieu de laquelle un quinquet fumeux éclairait mal un escalier de bois aux marches usées, horriblement sales, jamais nettoyées certainement depuis qu'elles existaient.

—C'est là, mon prince ! dit le gamin en montrant l'antre obscur.

Une chambre enfumée, qui était la loge, tenait la moitié du corridor avec une porte-fenêtre ouvrant sur la rue.

Une femme grosse, brune, dégoûtante comme un peigne, était debout allant et venant de la fenêtre du corridor à celle de la rue.

Rolland toucha respectueusement son chapeau, et dit :

—Madame, pouvez-vous me dire si la famille Craponne est déjà arrivée ? . . . .

—Pour sûr, qu'y sont là, il y a une demi-heure environ ! . . . .

—Sont-ils seuls ? Et la jeune fille qui vient d'ordinaire avec eux les accompagne-t-elle aussi ce soir ?

—Vous voulez parler de *Mme Adrien*, sans doute, ah va ! je vous crois qu'elle ne manquerait pas de voir son époux en scène.

A entendre ainsi parler de Monette, il sembla à Rolland qu'on lui enlevait des lambeaux de sa chair.

—Avez-vous quelque commission à lui faire ? demanda la concierge.

Une idée passa dans la cervelle du jeune homme.

Il mit un louis neuf et brillant sur la petite tablette placée au bord de la loge.

—Etes-vous capable de faire passer un billet à cette jeune fille sans qu'aucun de ceux qui l'entourent s'en aperçoive ? demanda-t-il.

Si oui, il y aura pour vous quatre autres jaunets semblables à celui-là.

—Ah ! Dieu garde ! mon prince ! Qu'est-ce que vous me dites *là* ?

Ayez pas peur, la mère Blaise mettrait le feu à la boîte pour cette somme.

Donnez le poulet, et aussi vrai comme je m'appelle Uranie, Mme Adrien aura la lettre sans que personne y voie que du feu.

Rolland arracha une feuille à son carnet, y traça quelques lignes, et dit à Mme Blaise :

—Donnez-moi une enveloppe.

—Voici, dit la concierge, habituée à tous ces petits manèges, et munie des objets nécessaires à ce genre de correspondance.

Rolland lui remit la lettre cachetée.

—Maintenant, dit-il, où vais-je attendre votre réponse ?

—Ici, si vous le voulez.

—Non, pas dans votre loge ; on pourrait me voir en passant et me reconnaître. Il ne le faut pas.

Elle lui indiqua de l'autre côté de la rue une sorte de boutique faiblement éclairée.

—Ça a mauvaise mine, dit-elle ; mais vous pouvez vous y réfugier pendant quelques heures, vous n'y risquerez rien. Et en donnant quelques sous à la maîtresse du logis, vous y serez tranquille comme Baptiste.

D'un coup d'œil Rolland vit que de l'endroit désigné il pourrait, en effet, surveiller la sortie des artistes, et par conséquent à un moment donné apercevoir peut-être Monette.

Il n'y avait pas à hésiter.

Pour en arriver là, il eût pénétré dans un four tout enflammé.

Dès son entrée, une femme extrêmement maigre, vieille, sans dents, avec des yeux de braise, s'approcha de lui ; mais Rolland ne lui laissa pas le temps de formuler une demande et lui mettant une pièce d'or dans la main :

—J'ai besoin d'attendre quelqu'un ici, dit-il, donnez-moi une chaise et ne vous occupez pas de moi.

Du moment qu'on payait, qu'est-ce que ça fait à cette femme que ce soit pour un objet ou pour un autre. Elle avança un siège à Rolland ; et sans un mot lui montra un coin entre le mur et la devanture vitrée. De là, en soulevant un rideau de perse descendant contre le vitrage, on voyait tout ce qui se passait à la sortie des Folies-Maritimes, comme si l'on y était. La loge était éclairée et Mme Blaise en était toujours absente. Au bout d'une demi-heure seulement, elle revint et regarda soigneusement dans la rue comme pour y chercher quelqu'un. Rolland comprit, il se leva aussitôt, sortit et se dirigea vers la concierge.

—J'ai réussi ! dit-elle, mais ça été dur ! Mme Adrien possède votre poulet ! . . .

De nouveau, à ce nom, le jeune homme eut envie de sauter sur Uranie et de l'étrangler. Il se contint et lui demanda.

—L'a-t-elle lu ?

—Tout ce que j'ai pu faire, ça été de le lui glisser dans la main. C'est que le père,

et surtout la mère Craponne ne sont pas tendres, et ils ne la quittent pas plus que leur
ombre.

—Mais vous êtes bien sûre qu'elle a le billet ?

—Puisque je vous le dis ! La mère Craponne buvait un petit verre au buffet, Mme
Adrien était un peu en arrière ; je lui ai glissé très adroitement l'enveloppe dans les
doigts et je lui ai dit tout bas :

—Ne faites pas un mouvement, ne soufflez mot, c'est très important.

Elle ne m'a rien répondu ; mais à l'expression de ses yeux, et au serrement de ses
mains fermées j'ai bien vu qu'elle acceptait, et que votre poulet serait lu ; si vous avez
été éloquent !.... *Suffira !*.... Ça ne me regarde plus !....

—Voici les quatre louis promis, dit Rolland ; je suppose que vous ne mentez pas !....

—Ah ! Dieu garde !.... ce ne serait pas à faire !.... Et vous pouvez, du reste, de-
mander : la mère Uranie n'a jamais trompé personne ; elle est connue de tout Toulon !

Rolland n'en demandait pas tant. La femme lui paraissait dire la vérité, et d'ailleurs
à ce moment-là, il n'avait pas le choix du moyen. Voir Monette, arriver jusqu'à elle, la
prévenir qu'il était là, prêt à la défendre et à la soustraire à son dur martyre !....
Pour atteindre ce but il eût marché dans le feu.

—A quelle heure d'ordinaire sortent les Craponne? demanda-t-il encore.

—Il est rare qu'ils dépassent neuf heures, des fois neuf heures et demie !....
Paraît qu'ils demeurent à la campagne, et qu'ils font du chemin tous les soirs après la
représentation.

Ne leur dites pas, que je suis là, dit Rolland avec un geste impérieux.

La vieille haussa les épaules et se contenta de répondre :

—Pour qui me prenez-vous ?....

Bargemon s'éloigna, et alla s'appuyer un peu plus loin dans un angle que la lumière
relative de la loge rendait extrêmement obscur.

—C'est égal, il a l'air chouette, ce petit-là ! se dit la concierge en le voyant partir.
Et cette espèce de grand dandrin n'a qu'à se bien tenir s'il veut garder sa parti-
culière....

Vers neuf heures un quart, à peu près, Bargemon entendit les éclats d'une voix extra-
ordinaire criant :

—Tu vas marcher droit, madame Craponne,n'est ce pas ! Ou bien gare à toi, je ne te
dis que ça !.... Houp ! allez rejoindre Bichette, mes cocottes ; et tâchez de ne pas
lanterner en route !....

Rolland crut qu'il allait mourir. Est-ce qu'il allait voir Monette ? Oui !....

Derrière la longue et maigre silhouette de Nénest-la Beauté, sur la même ligne qu'une
grosse femme, petite, commune, énorme, au chapeau encombré d'ailes et de panaches, il
entrevit une mince et chétive silhouette. Oh ! combien chétive !....

Il lui sembla que c'était celle d'une toute petite fille maigriotte, et tremblante, se sou-
tenant à peine. Ça, pas si gros qu'un petit oiseau, c'était sa Monette adorée !....

Mais alors elle était presque morte ; les tortures, les mauvais traitements .... pire
encore peut-être, la lui avait presque tuée !........ Il voulut s'élancer, bondir, la leur
arracher ! Mais la femme avait l'air solide ; une lutte allait peut-être s'ensuivre ; dans
ces quartiers mal famés, la police interviendrait certainement ; elle arrêterait tout le
monde sans distinction et alors que deviendrait Monette ?....

Ou les Craponne arriveraient à la faire disparaître de nouveau, et alors ils la condui-
raient dans quelque inaccessible retraite ; ou bien trouvée en compagnie de ces miséra-
bles, ne serait-elle pas prise par la police ?....

Et alors ! ! ! La suite !.... Les cheveux de Rolland se dressèrent sur sa tête.

Mais sa formidable volonté veillait.

—Il faut être prudent !.... se dit-il.

Vingt-quatre heures de tortures de plus ou de moins dans la vie, qu'est-ce que ça fait
pour atteindre un but ?

Il laissa prendre quelques pas d'avance au trio qui était devant lui, et le chapeau
abaissé sur ses yeux, sentant ses jambes vaciller, il suivit de loin la pauvre petite ombre
chancelante, ne se tenant lui-même debout que par un miracle d'énergie.

Craponne gesticulait, criait, invectivait la Bachelier. Celle-ci bougonnait et répondait
en des termes qui faisaient frémir Rolland.

—Ma Fleur des Neiges immaculée entend tout cela, se disait-il. Et vous ne foudroyez
pas ces misérables, Dieu de justice ? Oh ! pauvre petite !.... pauvre petite !....

Et de loin en loin, le malheureux garçon était obligé de s'arrêter pour se cacher, se dissimuler ; car il lui semblait que ces deux bandits remarquaient son pas ; le voyaient ; jetaient autour d'eux des regards inquisiteurs.

Enfin, ils arrivèrent à la petite écurie où Bichette était remisée.

La bête attendait tout attelée.

Craponne aida la fille de Germaine à monter sous la fameuse bâche ; il donna une forte poussée à la Bachelier en criant :

—Hé ! va donc, espèce de dinde !....

Puis il grimpa lui-même sur le siège, et rassemblant les rênes, il fit entendre avec un appel de la langue ce mot significatif :

—Allons, Bichette, en route, ma vieille !

Rolland n'avait ni le temps ni la possibilité de chercher une voiture pour suivre ce singulier équipage.

—J'ai mes jambes et mon énergie, se dit-il, et, devrais-je mourir en route, je ne les quitterai pas !

Heureusement pour lui que les Craponne avaient fortement bu, et que Nénest-la-Beauté, à moitié somnolent, laissait Bichette seule maîtresse de sa direction et de son allure.

Elle en profitait pour marcher elle même aussi lentement que possible, les jambes lourdes et la tête pendante.

—Si j'osais, se disait le jeune homme en suivant, appuyé à l'arrière-train de la jardinière, si j'osais, comme j'aurais vite fait d'éventrer ce vieux drap de lit et d'emporter mon trésor !......

Mais l'idée de la perdre d'une façon irrémissible en n'étant pas le plus fort l'arrêta encore, lui mettant cette pensée sur les lèvres :

—Il faut d'abord que Monette soit prévenue, afin qu'elle puisse m'aider !....

Il était plus de minuit lorsqu'ils arrivèrent tous en vue de la Closette.

Rolland avisa un fossé voisin et s'y étendit.

—On me prendra pour quelque officier de marine ayant légèrement perdu sa boussole, et n'ayant pas été capable d'arriver jusqu'au port, si on me voit là, pensa-t-il, ça m'est égal ; mais je ne quitte pas les environs de la maison.

Il se cacha derrière le revers du talus ; tandis que Gilbert fermait soigneusement, derrière Bichette et sa voiture, les portes de la Closette.

Du reste, la nuit était splendide ; à peine une brise légère, en passant au milieu des pins, emplissait-elle ce coin perdu d'un murmure indéfinissable, pareil à quelque lointaine et douce mélodie.

A quelques centaines de mètres, dans le port des Salins, deux ou trois grands bateaux : la Couronne, le Vauban, l'Algésiras, étaient immobiles, avec quelques feux électriques teintant de rouge l'obscurité profonde de cette nuit magnifique.

Les myrthes, les clématites, les thyms, dont la colline toute proche était couverte, embaumaient, mêlait leurs parfums doux et pénétrants aux senteurs plus violentes de la résine.

—Lira-t-elle mon billet ?....se demandait Rolland avec une anxiété capable de le tuer. Pourra t elle le lire ?

Et derrière les murs impossibles à franchir qui entouraient la Closette, il voyait quelque faible lumière briller aux fenêtres,

Il était même si près de la maison qu'il entendait les portes claquer ; les voix de la Bachelier et de Nénest se disputer en une scène dont les notes violentes s'élevaient désagréables et brutales dans cette atmosphère si calme, si tranquille et si douce !....

Cependant Adrien n'était pas rentré avec eux ; il ne revenait même pas.

—Donc, se dit Rolland, le piège qu'ils ont tendu à Monette n'a pas réussi encore. Et puisqu'il n'est pas là, auprès d'elle, c'est que jusqu'à présent, elle a pu se protéger contre lui !....

A cette idée, il tomba à genoux, et le visage caché dans l'herbe du chemin en sanglotant éperdument, il murmura :

—Soyez béni mon Dieu !.... soyez béni !.... car si on me l'avait souillée, certainement j'en serais mort de chagrin !....

VIII

SUR LE SEUIL

Aux dernières limites, la misère et du désespoir, la pauvre petite Fleur des Neiges en
était arrivée.
—Rolland ne reviendra pas. Il ne reviendra jamais !. . . . se disait-elle le cœur gros
à en mourir. Et les autres, même toi, mon adorée maman Germaine, tu ne sais pas me
retrouver !. . . .
Et son couteau ne la quittait jamais. .
Mais ses forces diminuaient de plus en plus.
Maintenant, pour monter en voiture, et se rendre à la représentation journalière des
Folies Maritimes, elle y mettait toute son énergie, car on le comprend, une seule idée
dominait le mal et la faiblesse de cette courageuse fille.
—Pourvu que ces bandits ne se doutent pas dans quel état pitoyable je suis, sans for-
ces et presque sans volonté !
En faisant appel à tout ce qu'il y avait en elle de cette vigoureuse race de Bargemon
dont elle était issue, mi-morte mourante elle restait droite, sans un tressaillement ni une dé-
faillance.
Prostrée dans une sorte d'invincible somnolence, elle demeurait inerte, presque en syn-
cope, tout le temps que durait cette maudite représentation des Folies Maritimes, la-
quelle, le premier jour, lui avait fait éprouver tant de honte, une humiliation si po-
gnante !. . . . Ce demi-sommeil, contre laquelle la pauvre petite Monette n'était plus capa-
ble de lutter, lui épargnait au moins la torture de voir et d'entendre ce qui se passait sur
la scène. La concierge, les ouvreuses, les garçons de salle ?
Elle ne les voyait plus qu'à travers un nuage, tandis au contraire qu'elle excitait chez
eux une pitié incommensurable.
—Si elle a sauté le pas, disaient-ils tous ou à peu près, elle n'a pas l'air de s'en réjouir,
Dieu garde !. . . . . . Dans tous les cas, celle-là n'est pas comme les autres !. . . . .
Et on la saluait, dans ce triste milieu, avec une nuance de respect instinctif et atten-
dri, qui eût certainement mis un baume sur le cœur de la malheureuse enfant, si son état
de santé lui eût permis de s'en apercevoir.
Aussi, lorsque Mme Blaise s'approcha d'elle, derrière la Bachelier occupée à siroter un
verre de tord-boyaux quelconque, Monette ne se révolta-t-elle pas, et se laissa-t-elle glis-
ser l'enveloppe dans les doigts sans protester.
Tout de suite, elle ne sut pas ce qui lui arrivait ainsi.
Puis, lorsqu'elle entendit les mots prononcés :
—Ne dites rien, lisez quand vous pourrez, c'est très grave !. . . .
Avant même d'avoir compris, son cœur se mit à battre en coups précipités dans sa
poitrine.
—Quoi ! Qu'est-ce qu'on lui donnait ?
Elle avait une enveloppe dans la main !. . . .
Qui la lui avait remise ?. . . .
Monette en un appel de volonté, où Lucien se retrouvait tout entier, essaya de secouer
sa torpeur maladive.
Elle se ressaisit, en effet.
Où était-elle ?. . . .
Des larmes amères obscurcirent ses yeux d'azur.
Ah oui !. . . . elle se souvenait !. . . .
Elle avait été volée par ces bandits de Craponne !. . . .
Elle elle avait tant souffert chez eux, entre les craintes que lui inspiraient également
le père et le fils, et cette horrible virago qui l'assommait, que sa raison en était presque
partie.
Et maintenant, est-ce que ce petit papier qui venait de lui arriver, elle ne savait pas
comment, du ciel, peut-être, ne lui était pas envoyé par les siens ?. . . . . .
Elle jeta autour d'elle le regard de la bête que l'on va égorger, et qui instinctivement
cherche ceux qui jusque-là l'ont soignée et protégée. Et l'éternelle chanson de son cœur
revint à ses lèvres :

Rolland !.... maman ?.... où êtes-vous ?

Elle ne sut apercevoir la silhouette d'aucun de ceux dont elle évoquait ainsi le souvenir, mais il lui sembla qu'une voix adorée arrivait à son oreille, et lui répondait :

—Courage, nous sommes là.... Encore un peu de volonté de ta part, et nous allons te délivrer.

Plus apaisée, Monette serra convulsivement le petit papier dans sa main crispée, et lorsqu'elle fut dans l'escalier obscur, un peu en arrière de l'horrible femme, son bourreau, elle le glissa adroitement dans le haut de son corsage. Et tout à coup réveillée, en proie à un espoir subit fou, la pauvre petite trouva cette fois-ci interminable la route qui, de Toulon, la conduisait tous les soirs à la Closette.

Et par une sorte de divination, entendant un pas sur la route, derrière la misérable jardinière, elle se disait :

—Mon Dieu, c'est mon Rolland qui est peut-être là !....

La Bachelier dormait, cuvant les nombreuses libations que ses amis d'un jour lui payaient aux Folies-Maritimes....

Nonest était dans le même état ou à peu près.

Bichette se conduisait par un miracle d'instinct, revenant d'elle-même à son écurie.

—Si je sautais sur la route ?.... se disait Monette....

Leur ivresse ce soir est si profonde que certainement ils ne pourront me courir après, ni l'un ni l'autre !....

Mais aussitôt, cet instinct prudent et pratique que Rolland lui-même avait eu, la faisait hésiter :

—Oui, se disait la malheureuse petite, je pourrais sans doute leur échapper.... mais l'ivresse leur est habituelle ; dans cet état-là ils ne perdent pas leurs forces ; dans tous les cas, ils les reprennent très facilement.

Alors si c'est Rolland qui est là, et si tous les deux nous ne sommes pas les plus forts, que va-t-il m'arriver ?....

La fureur leur fera probablement entreprendre quelque folie vis à vis de maman ou de moi !.... Mais, ils me mettront dans une prison encore plus étroite.... Et maman, n'essaieront-ils pas de la déshonorer ?.... A cette double idée, Monette épouvantée se rencognait sous sa bâche, portant les mains à son corsage, se disant :

—Cette lettre m'expliquera à coup sûr la situation. Mais quand pourrai-je la lire !...

Enfin, la voiture passa le portail de la Closette ; Gilbert ferma la porte derrière Bichette, et les deux ivrognes ayant pris le chemin de la salle à manger, afin de se désaltérer à nouveau et de laver la poussière que la route poudreuse avait mise dans leurs gosiers, la fille de Germaine put monter dans sa chambre.

Elle avait une petite lampe dont elle payait l'essence elle-même, et qu'elle laissait brûler une partie de la nuit en guise de veilleuse lorsque la lune n'éclairait pas sa misérable chambre.

Elle fut lestement allumée ce soir-là ; et le verrou mis, Monette, de son corsage tira l'enveloppe qui depuis trois heures la torturait si étrangement, si délicieusement.... Mais elle n'eut pas déchiffré la première ligne, qu'elle était à genoux les mains jointes et levées vers le ciel :

—Ah ! mon Dieu, balbutia-t-elle éperdue, que vous êtes bon !.... Il est là, lui, mon Rolland !.... Il va me délivrer !.... Merci, mon Dieu !.... Merci...

Une sueur froide l'inonda tout entière, dans ses pauvres tempes où sous la peau si délicate maintenant apparaissait tout le réseau de ses veines d'azur, il lui semblait que frappaient tous les marteaux d'une forge.... Ses mains tremblaient, ses yeux s'obscurcissaient.

Miséricorde !.... Je vais mourir, se dit-elle. Mes forces sont épuisées et cette émotion va me tuer tout à fait !...

Elle se releva, et alla vers la fenêtre.

—Non, non, dit-elle, si je meurs que ce soit auprès d'eux, dans leurs bras, mais pas ici ; Seigneur, évitez cette honte à ceux que j'aime !....

Elle ouvrit la croisée toute grande, et respira longuement, profondément, l'air pur de la nuit.

Au bout de quelques minutes, il lui sembla que cette brise salée, si réconfortante, l'avait en effet fortifiée.

Monette revint alors vers sa petite lampe et essaya de lire les lignes de Rolland.

" Je sais où tu es, bien aimée, lui disait-il simplement. Il paraît que tous les soirs une " voiture t'emporte loin de Toulon, dans un endroit que l'on ne peut pas me désigner ex- " actement. Mais je la suivrai cette voiture, et je serai toute la nuit autour de la prison " où l'on te retient, mon cher trésor adoré, [illegible] tout ce que j'aime, tout ce que j'aimerai, " j'adorerai, je vénérerai toujours à deux genoux !...... Courage donc, ma Monette ché- " rie ; maintenant ce n'est plus qu'une question de prudence et de volonté, ton martyre " est terminé, mon adorée petite Fleur des Neiges !.... Dès que tu auras lu ces lignes, " fais le tour de la propriété, je serai à coup sûr quelque part à te guetter, à t'atten- " dre......

" Ton fiancé qui te respecte et t'adore,

" ROLLAND."

De nouveau sous l'empire de la suprême émotion qui était la sienne, il sembla à Monette que la syncope revenait foudroyante et terrible.

—Il est là, et je m'évanouirais lâchement, se dit la courageuse fille !...... Oh ! non par exemple !.... Il a confiance en moi !......

Il faut être à sa hauteur !

Elle enleva son chapeau, remit la lettre bien-aimée dans sa poitrine, et ayant ouvert sa porte, elle se pencha sur la rampe de l'escalier, et écouta.

—Oh ! les ivrognes !...... ils ne sont pas encore couchés !.... murmura-t-elle aussitôt, contrariée et dégoûtée au dernier point.

En effet les Craponne non seulement n'avaient pas regagné leur chambre, mais ils n'avaient pas l'air d'en vouloir prendre le chemin. Le verre en main certainement, ils chantaient tantôt en chœur, tantôt séparément, les refrains entendus le soir même aux Folies-Maritimes. Puis ils s'interrompaient, mais pour se disputer, et après quelques cris, profonds comme une note d'orgue chez Nénest, aigus comme un grincement de scie chez la Bachelier, les libations et les chants reprenaient de plus belle.

Monette attendit......

Une heure mortelle, une deuxième se passa !....

Décidément ces deux bandits avaient une capacité de boire bien extraordinaire !.... Les libations, en effet, continuaient, car du haut de la maison, la pauvre petite martyre entendait le choc des verres et celui des bouteilles. Enfin, les chants devinrent extrêmement confus ; ils s'embrouillèrent dans un empâtement gras ; des éclats de rire formidables succédèrent aux chants, puis Monette entendit les sanglots de la Bachelier, tandis que Nénest essayait de déclamer ses plus belles tirades.

Mais tout cela cessa brusquement tout à coup, sans que rien, pas même un soupir, vint troubler le silence de la maison.

—Ils sont sous la table !.... se dit Monette. C'est sûr, et ce n'est pas trop tôt !

Avec des précautions infinies, elle se glissa dans l'escalier.

Sous son poids léger, il n'y avait pas de danger que les marches solidement bâties en briques bordées de bois, comme celle de tous les escaliers de Provence, craquassent le moins du monde. Malgré cela, à chaque pas la malheureuse enfant s'arrêtait, en proie à une terreur folle. Enfin, elle arriva dans le corridor. La porte en était ouverte, et les deux ivrognes dormaient à poings fermés. Nénest les deux bras étendus sur la table, la Bachelier, par terre, le corps tordu, les jupes relevées sur des bas sales, troués, ignobles. Monette réprima un haut-le cœur, et passa plus légère qu'une ombre. Mais dans le jardin, un autre danger la menaçait :

Gilbert, ce misérable digne de ses maîtres, un repris de justice, disait-on, serait-il sorti ou couché ?

Et n'échapperait-elle aux Craponne que pour être rencontrée par lui ?....

—Bah ! se dit-elle, subitement très courageuse, qui ne hasarde rien n'a rien !....

Elle s'assura que son couteau était bien toujours dans une poche, sous sa robe ; mais que par une fente faite à la jupe de dessus, elle avait su mettre adroitement à la portée de sa main ; et bravement, en montagnarde habituée au danger, elle sortit dans la petite propriété. Mais elle était si faible, que dès ses premiers pas, elle chancela.

—O mon Rolland, murmura-t-elle alors, si tu veux revoir ta Monette, tu peux te dépêcher....

Son plan était, comme le lui demandait son fiancé, de longer le mur qui clôturait la Closette, et là, en montant sur quelque talus, de voir si elle n'apercevait pas Rolland de près ou de loin. A la moindre silhoutte, Monette essayerait de chanter un des airs qu'aimait son fiancé, et avec la finesse de Bargemon et sa compréhension si rapide, il aurait vite saisi le signal. Mais aux premiers pas, une extrême fatigue s'empara de la malheureuse enfant. Elle se souvint alors qu'elle n'avait rien mangé de la journée ou à peu près.

En effet, son estomac sous l'empire du jeûne prudent qu'elle s'était imposé depuis son séjour à la Closette, s'était atrophié et l'anemie, une profonde anémie aidant, elle n'avait plus jamais faim. Elle s'assit. Avec patience, elle eut le courage d'attendre.

Cependant, en mesurant du regard l'endroit où elle savait pouvoir regarder en dehors de la propriété elle se dit :

—Jamais je n'irai jusque-là !

La maison était plongée dans un calme complet.

L'écurie au-dessus de laquelle logeait Gilbert, également.

—Il doit être sorti, pensa Monette, puisqu'il parait qu'il passe toutes ses nuits au loin.

Plus tranquille de ce côté, elle se dirigea vers le talus.

Mais que de fatigues pour l'atteindre !.... A chaque seconde, cette maudite sueur froide inondait de nouveau son front ; un frisson mortel la parcourait toute ; ses jambes brisées se derobaient sous elle. Enfin, elle se trouva en bas de la petite éminence du haut de laquelle Monette quelquefois, comme Mignon exilée, regardait au loin, du côté où le secours pouvait lui venir. Mais elle avait dû s'arrêter si souvent, ses pas avaient été si menus, que l'aube au ciel blanchissait déjà, vers l'Orient, lorsqu'elle arriva au faîte de la petite butte.

—Alors, à quelques pas d'elle, endormi au revers d'un fossé, tout couvert de poussière, et le visage décomposé par la surhumaine fatigue endurée en ces derniers jours, elle reconnut Rolland.

C'en était trop pour l'enfant martyrisée et exténuée. Malgré son fier courage elle ne fut pas capable de supporter cette émotion. En voyant ces traits tant aimés, et dont elle avait si douloureusement rêvé en ses heures de tortures, son pauvre cœur lui fit éprouver une sensation suraiguë, lancinante, horrible....

Elle tendit les bras vers celui qu'elle aimait, et sans pouvoir même prononcer son nom, Fleur des Neiges tomba à la renverse, en proie cette fois ci à la syncope contre laquelle la malheureuse enfant luttait depuis sa rentrée a la Closette.

Mais en tombant elle avait poussé une plainte inarticulée, déchirante ! Ce cri avait arraché Rolland à la torpeur pleine de cauchemar qui lui tenait lieu de sommeil.

Il se redressa d'un bond.

—C'est la voix de Monette, fit-il en regardant autour de lui... Je l'ai entendue, j'en suis sûr !....

Mais tout aussitôt le sentiment de sa situatiou lui revint.

—J'ai rêvé d'elle, se dit il.

Cependant il écouta et, au bout de quelques instants, n'ayant rien entendu remuer autour de lui, il se rassit et essaya de rassembler ses idées,... Le jour était tout à fait venu. Dans la rade le mouvement qu'amène autour d'elle une partie de l'escadre commençait. Les petites chaloupes à vapeur allaient, venaient, de terre aux bateaux, ramenant les quartiers-maîtres mariés qui avaient eu la permission de la nuit, ou les officiers dans le même cas, ayant un service à prendre dès la première heure.

Dans les cordages élégants des cuirassés à l'ancre, les gabiers détachaient leurs silhouettes minces et adroites, travaillant aux diverses manœuvres....

Les torpilleurs commençaient à sillonner la rade en tous sens, faisant leurs essais de vitesse et de machine.

Les premiers trains faisaient entendre leur trépidation, et leur sifflement coupait l'air de leurs vibrations suraigues, tandis que dans la campagne tranquille, sous la verdure éternelle des grands pins parasols, leur panache de fumée noire et opaque laissait à l'arrière un long serpent palpitant, que la brise du large emportait au loin déchiqueté, par lambeaux.

—Ces gens là qui sont des noctambules doivent se lever tard, se dit Rolland, en pensant aux Craponne.

Dans ce moment-ci, ils dorment encore à poings fermés.... Si j'en profitais pour aller

déjeuner aux Salins, et prendre mes provisions pour la journée, car je ne veux plus quitter d'un instant l'ombre de la maison où est Monette, cela est certain.

Il le fit comme il le disait.

Mais en s'éloignant, il jeta encore un involontaire regard vers le lieu où sa pauvre petite fiancée l'attendait sans doute avec une anxiété dévorante, et il hésita un instant.

—Si elle a lu ma lettre, se dit il, ne viendra-t-elle pas autour de ce mur ; car c'est évidemment par là, captive ainsi qu'elle doit l'etre, qu'elle pourra seulement me donner de ses nouvelles ! . . .

Cette idée le fit retourner sur ses pas,

On aurait dit qu'une sorte de prescience lui montrait en effet Monette, inerte, et plus digne que jamais d'intérêt, gisant à deux pas de lui, attendant son secours.

Il revint vers son fossé, hésitant, ne sachant plus que décider, n'ayant certainement pas faim, mais se disant cependant :

—Avec des bandits pareils, capables de tout, je peux avoir besoin de toutes mes forces de tout mon sang froid, afin de lutter avec eux. . Si je ne mange pas, je vais, avec ma fatigue tomber dans un état nerveux qui me mettra dans une infériorité énorme vis-à-vis d'eux, et me fera peut-être manquer ma réussite !......

Malgré cela, il demeura plus d'une demi-heure assis à la même place, les yeux fixés sur la petite maison qu'on apercevait de là, cloué à cet endroit par une force irrésistible, qu'il ne pouvait arriver à dominer.

Mais comme rien ne remuait à l'intérieur de la Closette, que le plus léger bruit ne se faisait pas entendre, Bargemon se leva de nouveau, et dans un grand élan de volonté, il s'éloigna a pas rapides, comme pour échapper à la tentation de ne pas rester immobile, dans ce talus sur lequel il était si près de Monette.

Aux Salins, il alla tout droit vers le télégraphe, et envoya la dépêche suivante .

" Paul Mirande, lieutenant de vaisseau sur le *Hoche*, Toulon.

" Suis sur la piste ; te demande de venir me rejoindre aux Salins, et de m'attendre jusqu'à neuf heures ce soir.

" Bargemon. "

Tranquille de ce côté-là, car il savait quel appui il aurait en son ami s'il en avait be soin, il alla déjeuner comme il l'avait résolu ; puis il se fit faire par le restaurateur chez lequel le hasard l'avait conduit un panier de provisions capable de lui permettre d'attendre aux environs de la Closette jusqu'au lendemain s'il le fallait.

Il était bien décidé ensuite, s'il ne voyait rien se produire aux alentours, d'aller à quatre heures chercher Mirande ; et, au moment où la voiture sortirait de la Closette pour se rendre, comme à l'ordinaire, à Toulon : de l'arrêter, aidé de son ami, d'enlever Monette, et de partir immédiatement la mettre sous la protection du commissaire de police d'Hyères, si cela était nécessaire.

A la Closette, ainsi que l'avait supposé Rolland, le couple Craponne dormait toujours au même endroit, c'est-à-dire la Bachelier sous la table et Nénest la tête maintenant appuyée au mur, ronflant tous les deux à faire écrouler la maison.

Quant à Gilbert, une fois Bichette dételée, il était allé passer la nuit à Hyères, ce qui lui arrivait à peu près tous les soirs.

Vers huit heures seulement, il arriva comme il le faisait d'habitude, jetant un regard louche vers la maison et se disant, en voyant la porte que Monette n'avait pas fermée derrière elle, afin de ne pas faire de bruit :

—Ces satanés pochards !.... je suis sûr qu'ils auront encore bu jusqu'au jour ! . . . Quant à la pimbêche, elle doit être derrière ses verrous, peut-être dans sa grotte !..

Allons donner à Bichette quelque chose à se mettre sous la dent, et puis après, Bibi fera comme eux, il se reposera !.....

Il partit de son pas traînant, avec cette démarche particulière qu'ont presque tous les gens de cette région qui, pour la plupart, ont passé une partie de leur vie sur les bateaux....

Puis en une sorte d'attendrissement pour Bichette, il eut la lubie d'aller lui chercher quelques brins d'herbe fraiche, qu'il avait vus la veille en un certain endroit de la propriété. Mais avant d'arriver où il voulait aller, une forme noire étendue en travers sur le chemin frappa ses regards.

Très peureux de sa nature, il se sentit secoué de la tête aux pieds par un frisson de peur, impossible à surmonter. Cependant, il fit encore quelques pas, mais à ce moment, le visage de Monette aussi blanc que celui d'une morte l'ayant frappé, sa peur devint subite, instantanée, épouvantable.

Il poussa des cris aigus, qui devinrent bientôt de véritables clameurs, et se mit à courir comme un fou vers la maison. A ces hurlements, Nénest s'éveilla.

Il vit la Bachelier étendue de tout son long par terre, et pris d'une abominable frayeur lui-même, il lui donna un formidable coup de pied, en criant :

— Allons madame Craponne, tâche de t'éveiller, n'est-ce pas, vieille sorcière ?....

La Bachelier n'eut pas le temps de lui répondre par quelque amabilité de sa façon, Gilbert entrait dans le corridor, toujours affolé, toujours criant.

— Ah ! mon Dieu, qu'est-ce qu'il y a ?...... fit le vieux cabotin dont les dents claquaient a se briser les unes contre les autres

— Ah ! monsieur, monsieur, quelle affaire !....

— Mais parlez donc imbécile, au lieu de rouler des yeux pareils, demanda à son tour l'ancienne ouvreuse. Que se passe-t-il ?....

— Mme Adrien !..

— Eh bien quoi ? insista la mégère. Qu'est-ce qu'il lui est arrivé, à cette sacrée grue-la.

— Elle est morte !... balbutia Gilbert au comble de l'effroie.

D'un bond, les deux complices furent contre lui, prenant ses bras, les secouant à les lui arracher du corps. Et en une cacophonie étrange, ils se mirent à parler tous les deux ne sachant pas ce qu'ils disaient, perdant la tête l'un comme l'autre, à l'idée de la responsabilité qu'ils avaient encourue et de toutes les complications qu'une chose pareille pouvait amener avec elle.

— Morte ! finirent-ils enfin par pouvoir prononcer, en êtes-vous sûr, ou avez-vous déjà bu, et est-ce une hallucination quelconque de votre ivresse ?

— Ah ! plût à Dieu !...

— Mais comment le savez-vous ?

— Je l'ai trouvée.... là bas.... par terre !

— Où ça ?....

— Au fond du jardin.

— Conduisez-nous....

Ils partirent tous ensemble ; mais n'allant pas vite, car les jambes de Gilbert vacillaient sous lui. Enfin ils arrivèrent près du corps raidi de la pauvre Monette.

Tout d'abord, sa pâleur était si grande, et la frange brune de ses beaux yeux clos faisaient ressortir si étrangement la lividité de ses joues, qu'ils crurent tous les deux, en effet, que Gilbert ne s'était pas trompé. Craponne devint vert.

— Pour être dans de beaux draps, madame Craponne !.. nous sommes dans de beaux draps !... balbutia-t-il prêt à devenir fou de peur.

La Bachelier eut un éclat de rire.

— Grand serin !..... lui dit-elle, tu te laisseras donc toujours prendre à toutes les comédies des femmes ? Celle-là n'est pas plus morte que toi et moi, n'aie pas peur !...

Et, se penchant vers Monette, elle la pinça jusqu'au sang. Mais cette cruauté laissa la pauvre petite aussi inerte et aussi froide dans son insensibilité de morte,

— Tout de même, fit l'horrible créature, elle n'a pas l'air d'en mener large !....

— La grotte est là, tout près, dit Gilbert. Voulez-vous que je la porte, vous pourrez la déshabiller et la frictionner ; elle n'est peut-être qu'évanouie !.... C'est qu'elle n'avait pas l'air bien fringuant tous ces jours-ci !....

Vous savez le proverbe : " Au bout du fossé la culbute.." Et elle avait diantrement la mine d'être au bout de son fossé, la pauvre petite mâtine !....

— Personne ne doit toucher à ma future fille que moi, déclama Craponne qui, même dans les circonstances les plus tragiques, déclamait toujours.

— Alors, prends la et porte là, lui dit la Bachelier. Il ne faut pas la laisser mourir ici, parce que, si le malheur n'est pas encore arrivé, ça pourrait se faire en la laissant là sans secours !...

Craponne voulut obéir à la douce ingénuité ; mais sous l'empire de la peur atroce à laquelle il était en proie, ses muscles étaient subitement devenus en coton, et soulever un poids même aussi léger que le corps presque diaphane de Monette, lui était absolument impossible.

Laisse donc faire [illegible] dit encore la Bachelier.

Le domestique se pencha [illegible] et enleva comme une plume la [illegible] Rolland. Dans [illegible] aucune précaution [illegible] déboutonner son corsage.

La lettre de Roland [illegible] frappa ses regard[s].

[illegible]

Elle parcourut les lignes [illegible]

— Ah ! [illegible] tion à Nérest, [illegible]

Comme elle nous [illegible], cette petite [illegible]

Tiens, pleure donc [illegible]

Et elle tendit à Craponne [illegible] lettre de Roland.

— Comment ! [illegible] découverte ? [illegible] au moyen [illegible] correspond [illegible] disposé à nous la confier !

Pas de ça, jeune homme ; vous ignorez sans doute ce que [illegible] Craponne pour défendre les intérêts [illegible]

— Oui ! [illegible] ange, [illegible] te filera dans les [illegible] pendant ce temps pour sauver le billon de la famille ! [illegible] que Mme Craponne est [illegible] elle.

Elle se retourna vers Gilbert et lui dit :

Le bateau qui fait le service de Porquerolles aux Salins-d'Hyères est-il dans le port ?

— Il y arrive vers neuf heures [illegible] de Porquerolles au train, répondit le domestique, et il repart presque aussitôt [illegible]

— Mais il fait un autre voyage le soir, [illegible] ?

— Oui, vers quatre heures.

— Merci, c'est tout ce que je voulais savoir. [illegible] Je vais faire une commission. Vous autres, tâchez de faire [illegible] à la bergère, et surtout ne [illegible] pas [illegible] jusqu'à mon retour, [illegible] pas ?

[illegible]

— N'aie pas peur, [illegible] madame Craponne, sera digne [illegible] qualités d'énergie et d'intelligence que tu sais déployer [illegible]

[illegible]

[illegible]

longuement pensé à ce qu'elle pourrait dire pour ne pas éveiller les soupçons, elle avait su donner un air absolument tranquille et naïf à son ingrate physionomie.

—C'est vous qui êtes le capitaine Louis, qui commandez ce joli bateau-là, monsieur ?.. demanda-t-elle.

Le capitaine Louis avait le visage d'un brave homme. Comme tous ces gens de mer il éprouvait surtout l'orgueil de son petit vapeur, et si on voulait lui être agréable on n'avait qu'à lui faire des compliments sur sa solidité son confort ou son élégance.

Il s'inclina radieux.

—Oui, madame, répondit-il ; j'ai cet honneur. Y aurait-il quelque chose pour votre [illegible]

—J'ai vu à Toulon une affiche, dans laquelle vous dites que vous faites faire des petits voyages de plaisance aux étrangers, en dehors de votre service.. Est ce vrai ?...

—Parfaitement ...

—Nous avons une enfant malade....

Ici, la Bachelier fit chevroter sa voix, et fit mine d'essuyer une larme absente.

Elle continua :

—C'est une adorable fillette de seize ans, qu'une récente fièvre typhoïde nous a laissée avec l'esprit un peu dérangé. Le médecin nous ordonne de la faire vivre quelque temps dans l'air pur des îles, au milieu des pins, sans voir personne.

—A Porquerolles, l'air est le meilleur de la côte, mais il y a du monde.

—Et dans l'île voisine à Port-Cros, je crois ?....

—Oh ! un vrai désert, et triste !....... Il n'y a que quelques pêcheurs, toujours en mer !.... Et pas de vue, pas d'horizon ; un rocher, placé à l'entrée de la baie, la barre comme un mur de fortification !....

—Y a-t-il des petites maisons à habiter, ne serait-ce qu'une cabane ou une hutte de charbonnier ?......

—Oh ! il n'y a que de ça dans toute l'île !.... Cependant, je ne crois pas que vous puissiez vous accommoder de ces masures, ouvertes à tous les vents.

Néanmoins, dans une de ses parties les plus désertes, il y a une maison abandonnée, mais encore habitable. Vous pourrez l'occuper si cela vous plaît.

C'est un ancien rendez-vous de chasse.

—Dans l'état où est notre malheureuse enfant, c'est ce qu'il nous faut.

—Mais vous allez vous ennuyer à périr, ma pauvre dame.

La Bachelier fit de nouveau semblant d'essuyer ses yeux.

—De quoi l'amour maternel n'est-il pas capable ! dit-elle d'une voix qui arracha des larmes au brave homme.

Elle continua :

—J'ai vu, toujours sur votre affiche, que vous meniez les touristes en partie de plaisir sur l'*Angéline*, dans les îles voisines en dehors de vos heures de service, voulez-vous nous porter à Port Cros, mon mari, ma fille et moi ?

—Volontiers. C'est cinquante francs.

La mégère sursauta.

— Autant que cela, dit-elle. C'est que nous ne sommes pas bien riches, nous avons d'autres enfants, et la maladie de notre pauvre petite nous a déjà coûté tant d'argent !....

—Allons, ce sera vingt-cinq francs, répondit l'autre extrêmement ému, car il était père de famille lui même et il adorait ses petits.

Et comme la Bachelier marchandait encore :

—Il faut pas mal de charbon pour traverser toute la rade, dit-il, et il n'est pas pour rien, Dieu garde !....savez-vous !....

— A quelle heure voulez-vous partir ?...

— Je puis, si vous le voulez, revenir vous chercher vers onze heures.

—Ce soir ?...

—Non, ce matin.

—Mais il en est plus de neuf !....

—Eh bien, une demi heure pour retourner à Porquerolles porter mes voyageurs, une autre pour décharger mon bateau et faire mon charbon, et puis flut !....ici.... Vous voyez que je n'exagère pas....

—Oui, mais moi, j'aime mieux voyager à la nuit si c'est possible, parce que ma pauvre

petite malade est très excitable dans ce moment- et que j'aime mieux qu'on la voie, et surtout qu'on l'entende le moins possible.

—Ça va bien ! Si vous le préférez ce sera pour ce soir, après mon voyage de quatre heures ?

—Oui, ce sera plus convenable pour nous ! . . . .

Alors à quelle heure pourriez-vous nous prendre et à quel moment serions-nous à Port Cros ?

—Je pourrais être de retour ici vers sept heures. Il fait noir à cette heure-là, mainte nant ; il y aura de la lune de bonne heure, et le temps est splendide. Quant à Port Cros, nous y serons à huit heures environ.

—On pourra s'y loger ?

—Oui, il y a une auberge très propre. Et demain, si vous le voulez, vous pourrez aller demeurer dans la petite maison dont je vous ai parlé.

—Merci. A ce soir sept heures. Voulez vous les vingt cinq francs d'avance ?

—Dieu garde, non ! . . . . .Je pense bien que vous ne voudriez pas les faire payer par un pauvre père de famille, ce qui m'arriverait si vous me jouiez le tour ! . . .

La Bachelier eut une expression de dignité première.

—Il n'y a pas de danger, dit elle, nous sommes pauvres mais honnêtes.

Le capitaine lui tendit la main.

—Nous sommes entendus, dit-il. A ce soir ! . . . .

Et il se dirigea vers la gare, tandis que la Bachelier reprenait le chemin de la Closette; mais non sans s'être légèrement humecté le gosier dans l'un des nombreux bars que fré quentent les marins et les pêcheurs.

Les soins de Nénest et de Gilbert avaient fini par avoir raison de la syncope de Mo nette. Mais combien faible elle était ! . . . .

Sa pâleur était celle d'une morte, ses nerfs dont elle était d'habitude la souveraine maîtresse, vibraient au moindre bruit, et la faisaient atrocement souffrir.

Comme elle l'avait pensé en apercevant Rolland couché au revers du talus, cette der nière émotion avait presque tué la pauvre petite Fleur des Neiges.

Maintenant, elle était sur son lit improvisé d'algues sèches, le visage couvert d'eau froide ; mais ne reprenant pas complètement l'usage de ses sens. Comme dans un rêve, elle entendait la voix de Nénest déclamant de grandes périodes, lui faisant probablement des reproches et des déclarations ; mais la valeur des mots ne lui arrivait pas encore !. .

Sa pensée tout entière était avec Rolland qu'elle avait revu . . . .avec Germaine . . . avec les autres aussi ! . . . .

Oh ! . . . .les adorés, comme ils avaient dû penser à elle ! . . . .Et dire que si elle avait eu un peu plus de force, un peu plus d'énergie, elle eût pu appeler Rolland, lui dire qu'el le était là . . . . .Et à l'heure actuelle, la pauvre Monette eût pu être en route, vers ceux qui si ardemment devaient désirer son retour, conduite par Rolland pour ne plus le quitter jamais ! . . . .par Rolland, qui, lui, eût bien su comment l'honneur de Germaine pouvait être sauvegardé, tout en sauvant sa Monette ! . . . .

Et au lieu de cela, sa faiblesse l'avait plus que jamais redonnée à ces bandits.

Et des larmes amères, à cette idée, couvraient ses joues toujours blanches comme celles d'une jeune morte ! . . . .Et un découragement point ressenti encore, ni aussi pro fond, ni aussi absolu, remplissait son pauvre cœur brisé . . . .A present qu'elle avait revu Rolland elle aimait mieux mourir que d'être de nouveau séparée de lui.

Enfin la voix de Craponne arriva jusqu'à elle.

—Vous pleurez, ma beauté ? lui demanda-t-il en se penchant vers elle.

Fleur des Neiges se recula comme si une bête immonde l'eût effleurée

—Vous n'êtes pas gentille pour papa, savez-vous ! . . . .continua t-il.

Et puis vous allez nous quitter, méchante ! . . . .Quitter son petit mari, et cette maman si bonne, et moi qui vous adore, ma belle mignonne chérie ! . . . . .

Et devant ces bras qui se tendaient vers elle, devant ce visage de satyre qui voulait effleurer le sien, Fleur des Neiges retrouva ses forces.

—Sur mon âme, dit elle, si vous ne me débarrassez pas de vous, si vous faites encore mine de m'approcher, je me tue là, devant vous ! . . . . . .

Elle lui montra son couteau, celui auquel déjà elle avait dû si souvent son salut.

—Allons, bon ! . . . .fit Nénest en se reculant prudemment. voilà que ça vous reprend. Mais c'est une maladie de toujours avoir ce joujou au bout des doigts ! . . . . Voulez-vous rentrer ça madame Adrien ! . . .

Un véritable accès de folie s'empara de Monette à ce nom que Craponne d'ordinaire ne lui donnait que devant les étrangers.

— Misérable !... ...misérable !.... s'écria-t-elle en brandissant son arme et le poursuivant autour de la grotte où il courait, affolé de peur, je vais vous poignarder, si vous osez encore m'outrager de cette façon-là !...

— Vous outrager parce que je vous donne de tous les noms celui qui est le plus cher à mon cœur !.... Mais vous êtes folle, tout à fait folle, mademoiselle !.....

Gilbert était parti sur l'ordre de Nénest depuis que Monette avait ouvert les yeux.

A ce moment un pas rapide se fit entendre et le Bachelier parut.

A la vue de Monette les yeux brillants et son couteau à la main, elle demanda :

— Qu'est-ce qu'il y a encore ?.... Quelque nouveau tour sans doute de cette el...

Craponne affolé tendit ses bras vers l'ancienne ingénuité.

— Elle veut me tuer, cette rosse là, dit il, parce que je l'ai appelée Mme Adrien !....

— C'est une folle ! déclara la Bachelier, et une folle dangereuse.

Aussi aie pas peur, mon fils, nous allons la traiter comme telle. Allons.... sacrée sale bête, crie, hurle, révolte toi !...... ça ne sera pas long.... Je ne te dis que ça !...

—Oui ! appuya Nénest, nous ne vous disons que ça !....

— Et puis maintenant, continua la mégère en lui donnant une roulée de coups de pieds, marche à la maison à moins que tu n'aimes mieux que Gilbert te serve ici de garde du corps !... A ton choix, sainte nitouche !....

Si malheureuse se trouva tout à coup la pauvre enfant, qu'elle eut la tentation de mettre sa menace à exécution, et de s'enfoncer son couteau dans la poitrine.

Une idée qui lui était déjà venue, et avait toujours arrêté sa résolution, la retint de nouveau :

— Si elle se tuait, ces bandits ne profaneraient-ils pas son cadavre, n'étaient ils pas capables, les uns et les autres, tous, depuis ce vieux scélérat perdu de vices, jusqu'à ce Gilbert, ce repris de justice, dont les regards épouvantables avaient souvent fait rougir de honte la pauvre martyre, n'étaient-ils pas capables de lui faire subir les derniers outrages !.... Et son front pur, à cette idée se couvrait de confusion, et elle marcha sous les coups de l'ignoble Bachelier, qui l'assommait, vers cette maison maudite où elle espérait du moins être en sûreté, derrière son verrou.

— Ah ! rosse !... lui dit l'ignoble créature, avant de l'enfermer à double tour, tu veux déguerpir, voleuse que tu es, après tous les frais que nous avons faits pour ce mariage !...

Nous allons voir... Et tu sais, tu peux te tuer si tu veux !... Ce que la mère Craponne s'en bat l'œil !.... Je ne suis pas sensible et crédule comme mon époux moi...

A revoir, la belle !....... Ce soir, on t'amènera dans un petit endroit où tu pourras chanter vêpres à ton aise, sans espérer que de beaux chevaliers viendront te délivrer.

Elle se débarrassa à ces mots de son horrible présence, laissant Monette dans un état de désespoir indescriptible.. Qu'avait-elle encore manigancé, cette épouvantable femme ! Certainement, si son martyre pouvait se terminer et s'accomplir, la Bachelier plus encore que les autres arriverait à ce résultat là !... Et les cheveux de Fleur des Neiges se dressait sur sa tête.

— Cette fois-ci, se disait elle éperdue, c'est fini !.... Ils vont être les plus forts, je suis perdue !

Et, une goutte de sueur froide à la racine de chacun de ses cheveux, elle combinait comment elle pourrait leur échapper, par une mort qui les forçat au moins à respecter son cadavre. Et voyant au loin cette admirable mer d'azur, qui se moirait doucement sous les caresses des brises du large.... distinguant les mille diamants que mettait le soleil à la pointe de ses jolies vagues, éternellement voyageuses dans leur marche souple et onduleuse, Monette se disait :

— Ah ! si je pouvais atteindre ces bords, quelle froide et délicieuse tombe ce serait pour moi !

Toute la journée se passa pour la malheureuse dans des anxiétés à la rendre tellement folle qu'elle n'avait même plus le courage d'appeler Rolland et Germaine à son aide.

Vers cinq heures, elle entendit qu'on touchait à la serrure de sa porte, et elle frémit en pensant que son bourreau allait se présenter devant elle.

Ce n'était que Nénest.

—Mme Craponne, est sortie, lui dit-il. Nous n'irons pas à Toulon ce soir, mais en revanche nous partirons pour un long voyage. Ne voulez-vous pas manger quelque chose avant de vous mettre en route, ma beauté ?

La malheureuse Monette était épuisée. Sans nourriture [illegible] plus se soutenir. [illegible] que ces bandits pouvaient [illegible] voyage, pour échapper aux [illegible] confort [illegible].

— Que pouvez-vous me donner à manger, demanda-t-elle au vieux Craponne.

— Ce que vous voudrez.

Monette leva les yeux [illegible]

— [illegible] de mots, [illegible]

— La plus simple [illegible] conserves de toute espèce [illegible] dans le garde-manger [illegible]

[illegible] au milieu du désordre fou des armoires de [illegible] chelier, elle finit par [illegible] boîte [illegible]

Sur une autre [illegible]

Veuillez m'ouvrir ces [illegible] Nénest.

Et comme il hésitait, [illegible] d'émail et mit son consommé sur le feu. De cette façon elle était sûre [illegible] manger.

— Quelle bonne petite ménagère vous faites, tout de même !... s'écria le vieux [illegible] en extase.

Mais l'estomac de la pauvre enfant n'était pas habitué à une nourriture [illegible] que celle-là ; et pour avaler seulement une cuillerée de potage et une bouchée de bœuf, Monette dut faire d'incroyables efforts. A chaque seconde elle avait des [illegible] terribles, et elle devait s'arrêter quelques minutes, avant de pouvoir continuer.

Sur le buffet, elle avisa une bouteille de cognac non encore décachetée.

Là-dedans, il ne pouvait y avoir [illegible]

— Débouchez-moi cela, dit-elle à Craponne.

— Est-ce que vous voudriez trinquer à la santé de votre futur famille, ma beauté ? [illegible] demanda-t-il. Oh ! si vous faisiez une chose semblable, papa Nénest deviendrait fou de joie !...

— Gardez votre raison, dit-elle, et donnez-moi simplement quelques gouttes d'eau-de-vie pour essayer de remonter mes forces, qui sont à leurs dernières limites.

Il lui obéit le cœur subitement amolli de sa pâleur, de l'expression de souffrance et de désespoir qui était celle de la malheureuse enfant. Elle finissait d'avaler [illegible] qu'elle avait dû allonger de beaucoup d'eau pour pouvoir le supporter dans sa bouche, lorsque la Bachelier entra comme un coup de vent.

— Ah ! gredin !.... s'écria-t-elle, [illegible] le vieux, et pour [illegible] pochardes avec lui, sainte innocente !.... Je vais te faire faire demi-tour à gauche, [illegible] tu vas voir ça !..

— Mme Craponne, essaya de protester Nénest, vos [illegible] honnête père de famille, ainsi que l'est votre époux.

— La paix !.... dit brutalement la Bachelier.

Allons les amoureux, en route, et plus vite que ça.... Je n'ai pas de temps à perdre, moi.

— Où veux-tu aller ?

— On te l'a dit.

— Gichette est elle attelée ?

— Pourquoi faire ?

— Pour traîner la malle d'abord, et cette petite ensuite.

— Tu porteras la caisse avec Gilbert, et cette rosse-là peut bien marcher un peu.

D'un geste théâtral Craponne la lui montra.

— Non, dit-il, elle ne le peut pas ?...... Et puis assez comme ça !.... Madame la Bachelier, je le veux ainsi, et je suis le maître, vous savez !.... Tâchez de marcher droit et ferme, autrement gare à Pétronille !

Pétronille était un énorme gourdin que le vieux Craponne employait comme suprême argument, lorsqu'il ne pouvait avoir raison de la vieille [illegible] ténacité. Et comme à ces moments-là, il tapait de toutes ses forces, elle avait de cette fameuse Pétronille une peur bleue.

— C'est bien, dit-elle en jetant un regard de vipère à l'infortunée Fleur des Neiges, la demoiselle ira s'embarquer en calèche, c'est entendu !.....

[illegible] Crapon[illegible]

[illegible] pas, vieux gredin . . . .

— Ça ne vous regarde pas, obéissez-moi, ou bien ! . . . j'ai dit !

[illegible] cette dernière menace sans oser ajouter un seul mot

— [illegible] conduisez-vous ! . . . demanda Monette épouvantée, lorsqu'elle fut seule avec [illegible].

— Pas bien loin. Dans une résidence adorable, où les forces et la santé vous viendront [illegible] qu'on ne pourra pas vous soustraire à l'amour de votre nouvelle famille, mon [illegible]

[illegible] Monette.

[illegible], avait dit l'horrible mégère. Donc ces bandits allaient faire traverser la mer à la victime. Alors, instantanément, la résolution de Fleur des Neiges fut prise. Si Rolland ne la délivrait pas jusque-là, pour échapper à ses bourreaux, Monette se jetterait à l'eau. Cette mer qu'elle avait tant enviée pour tombe lui servirait en effet de suprême, d'inviolable asile . . .

Bientôt la virago revint dire que la voiture était prête. La nuit tombait.

Malgré cela, on fit monter Monette sous la bâche, et la Bachelier exigea qu'elle se mit [illegible]. Pour plus de prudence encore, elle conduisit elle-même la jardinière tandis que [illegible] et Gilbert, [illegible] marchaient de chaque côté comme deux [illegible]. Mais Gilbert veillait depuis le matin, [illegible] environ.

En effet, [illegible] Roland, [illegible]

[illegible] maison . . .

[illegible] des Craponne, il était en effet parti [illegible] Gilbert, qui veillait avec une extraordinaire in[illegible] départ, et la mégère en profita pour faire [illegible]

[illegible] passer [illegible] depuis belles heures, lorsque ce [illegible] chevalier sortira de table.

En effet, nulle silhouette suspecte ne se montra aux environs, et comme la jardinière arrivait au bout du petit [illegible], la sirène du bateau de [illegible] faisait entendre au [illegible] son arrivée.

[illegible]

Au [illegible], il lui sembla voir deux promeneurs, l'un beaucoup plus grand [illegible] passa devant ses yeux.

[illegible]

— [illegible]-tu, rosse ? . . . demanda en même temps l'ancienne [illegible], en lui prenant [illegible] elle commença par pincer jusqu'au sang.

Mais Fleur des Neiges se raidit.

[illegible] au secours !

[illegible] L'obscurité arrivait.

[illegible] venait d'atterrir. Le capitaine Louis avait sauté à terre, et était à deux pas.

[illegible] l'appela.

[illegible] s'écria-t-elle, ma malheureuse petite me résiste . . . Elle va avoir une crise . . . [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

—Mais on vous a trompé, monsieur, dit elle. Ces gens là ne sont pas mes parents, et ils m'ont volée au contraire à ma famille ! . . . qui me cherche et me pleure ! . . .

Devant ce beau regard pur, cet incomparable accent de vérité et de douleur, l'autre demeura interloqué, hésitant.

—Allez vous m'abandonner, demanda à son tour la Bachelier, c'est sa maladie qui la fait parler ainsi. . . .

—Ah oui, et une maladie bien cruelle, dit à son tour Nénest, qui arrivait. Donnez moi la main pour l'embarquer, monsieur le capitaine, tout à l'heure, il n'y paraîtra plus, et notre malheureuse enfant aura oublié tout ce qu'elle vous aura dis jusque là . . . .

—Ah ! vous les croyez ! . . . . s'écria Monette en tordant ses mains. .

Et voyant la silhouette des deux jeunes gens se rapprocher, elle s'échappa jusqu'au bord de l'eau, et se mit à crier de toutes ses forces :

—Rolland ! Rolland ! à moi, on m'emporte ! . . . .

L'air était d'une sérénité admirable. La mer, comme on dit dans le pays, *était d'huile*, sans un frémissement ni une vague. . . . Pas un bruit ne troublait le grand silence des choses. . . Les marins de l'escadre, occupés quelquefois dans le joli petit port des Salins, étaient tous revenus en mer, à leurs bords, ou partis pour Toulon.

Seul, sur un des torpilleurs en garage, un homme debout regardait la scène.

Au bord de la plage où Mirande et Rolland se demandaient en se promenant ce qu'ils pouvaient raisonnablement tenter, tout à coup Bargemon se sentit comme frappé de la foudre. Un cri strident, en effet, venait de traverser l'air.

—Georges, dit Bargemon, c'est elle ! . . . .

Il s'était arrêté net, et écoutait. Au bout du môle, les fanaux attachés aux mats du petit vapeur signalaient le bateau que l'ombre plus épaisse du mur protégeant la jetée eût laissé sans cela dans une obscurité impénétrable.

— Les syllabes du mot *Rolland* arrivèrent par deux fois, surtout la seconde, très distinctes, aux oreilles des deux jeunes gens.

—Ah ! mon Dieu, on me la vole encore ! s'écria Rolland.

Et sans attendre la réponse de Mirande, sans écouter ce que lui disait celui ci, Bargemon se mit à courir comme un fou vers le môle. Mais il y a un détour à faire à cause d'un ruisseau à franchir. Il faut monter sur un pont et en redescendre.

Lorsque Rolland arriva au bout de la jetée, la place était vide et l'on entendait, pas loin encore, et très sensibles, les halètements de la machine gagnant le large.

Il éprouva une commotion capable de lui enlever toutes ses idées ; et dans un véritable coup de folie il allait se jeter à la mer, lorsque Mirande, de l'autre côté du pont, le héla.

—Attends, lui dit il, ne bouge pas, je viens te prendre avec une petite chaloupe.

En effet on entendait le souffle déjà proche d'une machine a vapeur.

Puis la voix d'un matelot dit :

—Ayez pas peur, monsieur, prenez ma main et sautez.

Rolland obéit : et sans même s'être rendu compte de la façon dont la chose venait de se produire, il était assis sur le banc d'arrière d'une toute petite chaloupe à vapeur

—Elle était sous pression pour un officier qui doit revenir coucher ce soir sur *l'Algésiras*, expliqua Georges, et comme le chauffeur est un de mes anciens matelots, un homme à moi, je n'ai eu qu'à me nommer pour lui faire mettre son petit bateau en route.

De plus, le commandant Rocher, qui doit arriver par le train de neuf heures seulement est un de mes intimes amis ; et je fais mon affaire de la chose si nous ne sommes pas revenus avant le moment de sa rentrée à bord.

Rolland écoutait à peine son ami. Que lui faisait ce hasard providentiel qui avait placé une chaloupe de l'Etat, prête à partir, là, à sa disposition.

Il s'en occupait bien, en vérité ! Ces feux rouges et verts qui marchaient devant lui, à quelque distance, cela seul existait maintenant pour Bargemon.

—Il me semble que ce bateau a beaucoup d'avance sur nous, dit il la gorge serrée comme par un étau, le rejoindrons nous ?

—A coup sûr, répondit le mécanicien. Notre machine est solide, je vais lui donner toute sa force, et mon commandant barre comme pas un.

En effet, Mirande avait déjà saisi la manœuvre à faire.

Le vapeur, trop gros pour passer entre les ancres des grands vaisseaux, avait du faire un détour, tandis que la chaloupe mince et étroite se dirigeait en droite ligne, et par son angle le plus direct rattrapait le temps perdu.

Cela avait été fait avec une précision si rigoureuse qu'en doublant la *Couronne* amarrée en travers, comme une masse formidable qu'elle est, Rolland, de l'autre côté, aperçut le petit vapeur, après avoir fait son détour, arrivant en se dirigeant vers la gauche.

— Ils vont à Port-Cros !.... dit le chauffeur, est-ce bizarre ?

Je croyais que c'était le bateau de Porquerolles

— Les gens ont quelquefois des caprices, dit simplement Mirande pour couper court à toute explication. Chauffe, ami Lequellec.

Augmente encore ta pression si tu le peux....

Le souffle de la vaillante petite machine devint plus rapide, et bientôt la coque blanche du joli vapeur se distingua toute proche.

Au même instant un flac énorme retentit, et quelque chose de pesant tomba du pont du vapeur dans la mer. Rolland n'hésita pas.

— C'est Monette !.... s'écria-t-il.

Et tout habillé, n'ayant eu le temps que de jeter son veston par terre, il sauta lui-même dans l'eau. Décidément Dieu était avec lui.

Les quelques tours qu'avaient donnés les deux bateaux, en avant, avaient portés Rolland et Monette à côté l'un de l'autre.... Le corps de la malheureuse Fleur des Neiges après s'être enfoncé revint à la surface, et avant de disparaître de nouveau, il apparut juste contre Rolland. Celui-ci donna un vigoureux coup de reins, et étendant les bras il saisit la pauvre petite par un pan de sa robe flottant, sur ce beau lac aussi calme et aussi tranquille que l'eau d'un étang.

Georges avec sa façon si remarquable de manœuvrer était déjà près de lui, tendant ses deux bras, parlant très bas à son ami, afin de ne pas être entendu du vapeur, à peine à quelques encablures en avant.

— Doucement, dit-il à Bargemon, ne perds pas la tête, soutiens-la hors de l'eau d'une main seulement, et nage avec l'autre.... La très bien !.... Avance encore un peu, à cause de la chaloupe qui est si légère.... Bien !.... Lequellec, abandonne ta machine et monte, mon fils, pour faire contrepoids à babord.. Parfait, ça y est !....

Rolland, en effet venait de donner Monette à son ami.

— Georges, balbutia-t-il, fais bien attention, je t'en conjure, ne lui fais pas mal !....

— Sois paisible. La voilà installée !

A ton tour, petit. Donne la patte ! . Diantre tu es joliment leste, et un nageur..

En voilà une amoureuse qui va pouvoir t'aimer !.... Son sauveur !....

— Et toi !.... Ah ! Mirande, merci !.... merci ! ....

Et Rolland ayant pu se hisser sur la chaloupe, se dépouilla lestement de ses habits mouillés et revêtit à la hâte un costume complet de matelot, en laine bleue, que Lequellec lui tendait....

Alors, il se pencha sur Monette, délicatement étendue sur le tapis du banc derrière.

— Ah ! pauvre petite !....murmura-t-il en proie à une émotion capable de le rendre fou, pauvre petite !......mon trésor et mon amour....je t'ai donc enfin !....

Mais à ce moment il la trouva toute froide et son angoisse fut telle qu'il crut qu'il allait mourir à son tour.

— Ah ! Georges, fit il, elle est morte !......

— Mais non ?....mais non !....répondit l'officier de marine ; elle n'a pas eu le temps d'être asphyxiée....Une syncope provoquée par sa chute probablement ! L'air frais de la nuit et quelques frictions la remettront à coup sûr.

La chaloupe depuis un instant avait viré de bord, et filait sur la mer immobile avec une rapidité vertigineuse. Au loin on entendait les appels du vapeur, lequel n'avait pu arrêter sa machine et enrayer son élan qu'au bout de quelques minutes seulement.

— Ohé ! de la chaloupe, criait-on, ohé !....

— Oui !.... oui !....disait Georges, égosille-toi, mon vieux !....Si tu nous crois assez serins pour te répondre !....

A ce moment Rolland leva la tête, et s'aperçut que la chaloupe laissait son joli petit port d'attache derrière elle, et longeant la plage des Salins, et ses courbes élégantes, se dirigeait tout droit vers la pointe de l'Esterel, puis doublait la presqu'île de Giens.

Monette était toujours étendue sur le banc d'arrière ; mais sa jolie tête pâle était maintenant appuyée sur le bras de Rolland.

Elle ne paraissait pas encore être sortie de sa syncope, mais son visage ne portait point les traces d'une souffrance ou d'une angoisse quelconque.

—Où allons-nous donc, Georges ? demanda Bargemon à son ami, en voyant la chaloupe filer devant Giens et poursuivre sa route vers l'Ouest.

—A Toulon, répondit [illegible].

Il fait un temps de [illegible] pas un souffle de vent, pas une ride sur l'eau ; nous allons y arriver très vite, et là tu seras joliment mieux à portée pour soigner ta fiancée...

—Oui, tu as raison, et j'aurai bien davantage sous la main la possibilité de la protéger. Pourvu que ce long trajet ne lui fasse pas mal !.... C'est qu'elle est toute mouillé, tu sais.

Lequel [illegible] tira une couverture de laine et une [illegible] vareuse d'un banc placé à côté de sa machine.

—Enveloppez ma [illegible] avec ceci, monsieur, dit il timidement.

—Oui, oui [illegible] Mirande, [illegible].

—Mais à Toulon comment ferons nous ?

—[illegible] toi et moi, nous serons bien capables de [illegible], car à [illegible] il n'y aura probablement plus de voiture.

—Et où la porterons nous ?

—Au grand Hotel. La patronne est une femme d'une bonté [illegible].

Elle a été [illegible] et rien n'égale la générosité de son cœur. [illegible] elle t'aidera [illegible].

—Allons au Grand Hotel, dit Rolland, comprenant très bien, en effet, que dans cette maison si honorable, sa Monette serait à l'abri de tous les pièges que, même [illegible] eussent pu lui tendre ailleurs.

Au bout de [illegible] heures [illegible], la petite chaloupe aborda dans le Vieux Port, au bout de la rue d'Alger. Il était près de onze heures, car la poursuite en mer et le [illegible] bien que [illegible] d'une façon relativement rapide, avaient encore demandé un certain temps. Les rues étaient désertes, les grands cafés et les bastringues fréquentés par les matelots ou les officiers ne se trouvant pas de ce côté de la ville.

—Dépêchons nous, dit Mirande, et tâchons d'arriver à notre but avant la sortie des théâtres.

En effet, la rue d'Alger fut remontée, puis on atteignit la place de la Liberté avec un rare bonheur, et enfin la porte du Grand-Hôtel fut franchi.

La [illegible] de l'hotel n'était pas encore couchée.

—Madame, lui dit [illegible], nous avons là une jeune fille qui a été victime d'un accident en mer. Je vous donne ma parole d'honneur d'officier qu'elle est tout ce qu'il y a de plus honorable.

Voulez-vous nous rendre le très grand service de la recevoir chez vous ?

Mme X.... regarda le jeune homme bien en face.

—Je connais madame votre mère, monsieur Mirande, lui dit elle. Elle descend chez moi quand elle vient vous voir. Si elle était ici, soignerait elle cette jeune fille [illegible]...

—A coup sûr oui, madame.

La réponse était sortie spontanément des lèvres du jeune homme, et avait été faite avec deux grands yeux bien ouverts.

—Bien, vous pouvez la faire monter.

Et s'adressant à un garçon de garde :

—Conduisez ces voyageurs à la chambre No 2, dit elle.

On entra Monette, restée jusque là dans le vestibule du dehors. A la vue de ce blanc visage, pareil à une fleur de lis, avec ces grands yeux clos, et ces cils qui faisaient une ombre noire sur la peau si blanche, Mme X.... ne put dissimuler son émotion.

—Ah ! mon Dieu, dit-elle, cette jeune fille est évanouie !...

—Oui, mais son cœur bat régulièrement et je crois bien que ce ne sera pas [illegible].

Voulez-vous que je monte pour vous aider à la soigner ?...

—Je n'osais pas vous le demander.

Mme X.... [illegible].

En haut, elle fit déposer la jeune fille sur un des grands lits jumeaux que l'on voyait à côté l'un de l'autre, et dit :

—Nous allons la frictionner, la soigner, et si la syncope ne cesse pas, j'enverrai chercher un médecin. Cela vous va-t-il ?...

—A coup sûr, madame, répondit Rolland, et je ne sais même pas comment vous témoigner toute ma reconnaissance pour tant de bontés !...

[illegible]

— [illegible]

— [illegible]

Mme X...... ne douta pas un instant de ce qui lui était ainsi affirmé.

Elle soigna Monette avec un dévouement de mère, et une heure après seulement, elle eut la joie de voir la fillette s'animer un peu, tandis que les premiers tressaillements [illegible] profonde, secouaient son corps délicat.

— La voilà sortie d'affaire, dit Mirande avec un grand soupir de soulagement. — Je te quitte. Demain matin à la première heure je reviendrai chercher des nouvelles.

Pour le quart d'heure, il faut que je m'occupe de ma chaloupe, afin d'éviter un désagrément à mon pauvre matelot. Si je suis là ça ira tout seul.... Autrement .... [illegible] on ne sait pas !...

— Vous pouvez partir si vous avez affaire, monsieur Mirande, dit la maîtresse de l'hôtel, moi, je resterai avec votre ami s'il me le permet.

Rolland prit la main de la jeune femme, et la serra à la briser.

— Vous êtes bonne au delà du possible, madame, lui dit-il, vous verrez comment nos deux mères, celle de ma fiancée et la mienne, viendront vous remercier de vos soins !... Moi, je ne le puis pas.... Non !....

Il n'acheva pas sa phrase, et subitement affalé sur un canapé, il éclata en sanglots.

L'excellente femme était elle-même émue jusqu'aux larmes.

Qu'est-ce qui se passait donc là-dedans ?.... Car pour une chose pas ordinaire, et très douloureuse [illegible] existait....

Mais elle avait trop de délicatesse et de cœur pour demander des confidences qu'on ne lui faisait pas volontairement. Du reste, elle ne devait pas rester bien longtemps sans tout apprendre. En effet, Monette ne tarda pas à ouvrir les yeux, et en voyant Rolland debout contre son lit, une expression divine, tout aussitôt, anima son fin visage.

— Rolland, mon fiancé et mon ami !.... Est-ce vous, au moins, et ne suis-je pas déjà en paradis ?.. balbutia-t-elle.

Il se pencha vers elle.

— Ma Monette adorée, mon pur et cher trésor, dit-il, je vous ai enfin retrouvée.... Et n'ayez pas peur, chérie, rien ne nous séparera plus !......

— Et maman ?.... Maman Mémaine, maman Lise, où sont-elles ?

— A Paris ; et folles d'angoisse, vous le comprenez !...

Mais elles vont être si heureuses, qu'elles auront vite oublié leur chagrin..... C'est la loi humaine....

— Rolland, où suis-je ?...

Madame X..... fit mine de s'en aller.

— Restez, lui dit le jeune homme, vous l'avez si bien soignée !....

Elle s'en alla tout de même, en disant :

— Je vais vous envoyer du bouillon et du vin.

Lorsque Monette fut seule avec Rolland, elle lui fit un signe.

Il l'eut vite comprise : il s'approcha, et la prenant dans ses bras, il la tint embrassée avec un attendrissement, un amour et un recueillement que le respect seul égalait en l'âme exquise du jeune homme.

— Oh ! Rolland, mon Rolland !....... soupira-t-elle éperdue de bonheur, j'ai tant souffert !....

— Il n'y faut plus penser, chérie, surtout à présent .... Cela empêcherait vos forces de revenir !....

— Vous ne m'en voulez pas !....

— O mon ange !... ma belle petite sainte, [illegible] n'ayez pas peur.

— Vous pouvez me donner votre nom, Rolland, et conserver votre tendresse, je suis toujours digne de vous, de maman, et Dieu sans doute m'a protégée, car j'étais entourée de bien grands scélérats !.... Mais s'il m'était arrivé quelque chose, Rolland, je me serais tuée.

— Ah ! pauvre petite, pauvre petite !.... Vous me direz tout cela plus tard ; mais je vous en conjure, apaisez-vous, calmez-vous....

— Tout ce que vous voudrez, mon cher fiancé, je le ferai..

Elle lui souriait, divinement belle ; mais si pâle, si anéantie, qu [illegible]

—Si vous [illegible]

[illegible]

Je veux [illegible]

Il s'empressa d'appeler. Un plateau sur lequel il y avait tout ce qui était nécessaire était préparé sur une table en dehors de la chambre.

Bargemon [illegible]

[illegible]

Encore un peu, Rolland, et vous ne me trouviez [illegible]

[illegible]

[illegible]

Doucement, en s'y reprenant à vingt reprises, Monette essaya d'avaler les quelques aliments que Rolland lui présentait, comme il l'eut fait à un tout petit oiseau à peine tombé du nid. Et elle, heureuse à en mourir, lui envoyait de suaves et adorables regards d'amour, des regards qui mettaient un baume souverain dans le cœur désespéré du fils adoptif de Germaine.

—Assez ! [illegible] voulez vous ! . . . lui dit-elle au bout d'un instant.

—Oui, à condition que vous allez essayer de dormir.

—Volontiers. Mais pas sans que vous me fassiez une promesse.

—Dites.

—Vous ne me quitterez pas [illegible]

—Il n'y a pas de danger [illegible]

Elle lui montra l'autre lit, car elle était si pure, l'idée du mal entrait si peu en elle, que même sans que la moindre nuance plus animée colorât sa joue de rose blanche, elle dit à Rolland :

—Étendez-vous là à côté de moi, n'est-ce pas ? Comme cela je n'aurai pas peur qu'on entre et qu'on me vole encore !

Oui, mon amour, je me mettrai où vous voudrez, à condition que vous dormiez et que vous vous reposiez . . . . . .

Avant de fermer ses beaux yeux meurtris, elle voulut le voir étendu, tant sa terreur nerveuse était encore grande ; ce qu'il fit en restant tout habillé, et doucement alors, comme un enfant qui s'endort, elle abaissa ses paupières soyeuses, et bientôt un profond sommeil lui fit oublier toutes ses douleurs, toutes ses craintes.

Bargemon, au contraire, ne put pas fermer les yeux, on le comprend.

Les émotions extraordinaires par lesquelles il venait de passer le mettaient dans un état nerveux contre lequel sa force de volonté habituelle le rendait incapable de résister.

Elle était là, sa douce petite fiancée, celle qu'il avait déjà crue perdue, sans retour, et Dieu, par on ne savait quel miracle de protection et de bonté, la lui avait conservée [illegible]

[illegible] était [illegible] de Germaine, celle de Lise et de Tonie ! . . .

[illegible] surtout à Germaine qu'il pensait ! . . .

Et il se relevait doucement pour la regarder dormir. Était ce bien vrai qu[illegible] Ce n'était pas un rêve ! . . . . Il l'avait retrouvée, reconquise, et maintenant, plus [illegible] ne se sépareraient ! . . . Mais comme elle était changée, et maigre, et diaphane.

C'était à croire qu'on allait voir le jour au travers de son corps jadis si gracieux, si élégant. Mais aussi ce qu'elle avait dû lutter, et souffrir, et endurer peut être de mauvais traitements de toute sorte ? . . .

Et il montrait le poing à des êtres invisibles. Et il ne pouvait s'empêcher de dire :

—Ah ! les bandits ! . . . . Comment jamais leur ferai-je payer tout cela ! Et lui, le père qui la leur a sans doute livrée ! Ah ! maman Germaine peut être maintenant impitoyable vis-à-vis de M. de Mussidan si elle le veut. Elle ne le sera jamais autant que moi.

Puis d'autres pensées le [illegible]

Monette, dans la faiblesse extraordinaire qui paraissait être la sienne, po[illegible] supporter le voyage, le lendemain ?

—Par le rapide ou le train de luxe peut-être ! se dit-il. La jeunesse a de si extraordinaires ressources. Et après tout, elle était surtout malade de douleur. [illegible] ses forces reviendront vite ! . . .

Et il la regardait toujours, appuyé sur son coude, ne pouvant se rassasier de cette vue divine.

Au jour, elle entr'ouvrit ses paupières, et en le voyant si près d'elle, des larmes de joie mouillèrent ses beaux yeux d'azur.

— Vous êtes là, Rolland !

— Vous le voyez, mon adorée.

— Et vous n'avez pas dormi, je pense ?

— Pas une minute, non.... Mais je suis un homme, moi ; la fatigue n'a pas grande prise sur ma constitution, qui est solide. Mais vous, mon amour, comment allez-vous ?

— Oh ! si bien.... Il me semble que j'ai fait le plus atroce des cauchemars dont vous venez de m'éveiller.... Car je suis bien éveillée n'est-ce pas ?

Il sourit.

— Il me semble, dit-il. Et si vous étiez une petite fille bien gentille, et débutant déjà dans l'obéissance, que M. le maire va, sous peu lui ordonner vis-à-vis de son seigneur et maître, je sais bien ce que vous feriez....

— Quoi donc ?.... dites ; que puis-je vous refuser ?......

— Vous mangeriez un peu.... un tout petit peu....

— Toujours alors !.... C'est que je n'ai guère faim !.

— Je m'en doute ; mais si vous voulez être rapidement en état de rejoindre maman, il faut avoir un peu de volonté.

Elle se souleva sur son coude.

La maîtresse du Grand-Hôtel lui avait donné une robe de nuit en batiste garnie de dentelles, d'une extrême élégance, mais un peu large pour le corps, maintenant surtout si mince, de la pauvre petite Fleur des Neiges.

Cependant cette délicate robe, en découvrant un peu son cou de forme si exquise, la rendait tellement jolie que tout autre que Rolland en eût été ébloui.

Mais lui, tout à son rôle fraternel, ne voyait que la douce petite malade qu'il devait d'abord soigner et remettre sur pied. Il reprit sur le plateau ce qu'il croyait susceptible de la reconforter au plus vite, et le lui fit avaler avec les mêmes attentions de mère qu'il avait eues la veille pour elle.

— Je me sens plus forte tout de même ! dit-elle gentiment à sa dernière bouchée. Et puis, c'est si bon de manger ou de boire sans avoir toujours peur de quelque épouvantable piège !....

— Pauvre Monette !.... Vous en étiez là ?....

— Oui !...... Et depuis que j'ai mis les pieds à la Closette, excepté hier soir, où j'ai avalé un peu de consommé sorti devant moi d'une boîte de conserves, je n'ai jamais mangé que du pain, je n'ai jamais bu que de l'eau puisée par moi a une petite source.

— Je m'explique votre maigreur et votre anéantissement, pauvre petite martyre !....

— Oh ! à présent c'est fini.... Et puis quel paradis aussi de vous voir... là, mon Rolland bien aimé, le maître adoré de toute ma vie !..

— Alors, petite femme, dormez encore un peu pour faire plaisir à tous ceux qui vous aiment.

— Vous le voulez ?....

— Oui, chérie !....

Et doucement il lui passa les doigts sur le front comme pour en chasser toute pensée étrangère, toute pensée d'angoisse persistante, tout ce qui ne serait pas, en un mot, l'espoir de leur existence future entre Germaine et lui......

La main dans la sienne, il la sentit qui se calmait encore, s'apaisait, s'endormait d'un sommeil meilleur et plus réparateur que celui de la nuit passée.

Vers neuf heures, Mme X...... monta savoir comment allait la petite malade.

A sa vue, l'excellente femme eut une expression de joie.

— Mais elle est tout à fait bien !...... dit-elle en parlant très bas pour ne pas l'éveiller....

— Grâce à vous, répondit Rolland...... Comme vous l'avez soignée, madame ! Nos mères n'auraient pas fait mieux !...

— Avez-vous besoin de quelque chose, monsieur ? je serais heureuse de me mettre à votre disposition.

— Merci, et je vais tout de suite abuser de vous.

Il s'approcha de la table sur laquelle il y avait un buvard, une plume et de l'encre, et traça la dépêche suivante :

" Comtesse de Villamblard-Mussidan, rue du Ranelagh, Paris-Passy.
" Monette retrouvée ; avec moi au Grand Hôtel, Toulon.
" Fatiguée mais en bonne santé. Arriverons demain, rapide. Pas d'émotion. Ne
" viens pas à la gare. Aussi heureux que possible !. . . "

" Rolland. "

Il la lui remit ouverte : et comme c'était une femme d'éducation parfaite, elle la plia aussitôt en deux, devant lui, sans la lire.

—Voulez-vous la faire porter le plus tôt possible ? dit-il.

—J'ai à sortir ; et j'irai moi même la déposer au télégraphe. N'avez-vous pas besoin d'autre chose ? Voyons que voulez-vous ?. . . .

Rolland sourit.

—On ne saurait être meilleure, dit-il, et surtout avec une bonne grâce si accomplie, ce qui double si c'est possible le prix de vos bienfaits ! . . . . .

Elle ne répondit pas à ces paroles prononcées avec une émotion infinie : mais avec un sourire charmant, elle continua .

—Revenons a nos commissions,

Le médecin ?. . . . Vous n'en avez pas besoin, je le vois, n'est-ce pas ?. . . . . .

—Oui, j'espère que ma petite fiancée ira tout à fait bien sans ses soins !. . . .

—Mais il vous faut sans doute des vêtements, et beaucoup d'objets de toilette : voulez-vous me dire à peu près ce que vous croyez nécessaire a mademoiselle. Je vous le procurerai. . . .

Elle est tombée à la mer cette nuit ; et vous avez vu que ses habits étaient complètement mouillés. Je vous serai donc reconnaissant de lui faire acheter tout ce qui est nécessaire à la toilette d'une femme, et d'une femme d'ordinaire extrêmement raffinée, n'est ce pas ? Mais tout, linge, bas, chaussures, robes, manteau de voyage, chapeau, etc

En noir, ou gris, si c'est possible, çar Mlle Escaméla, ma fiancée, est encore en deuil de son père,

Il tira un billet de 500 francs de son portefeuille :

—N'épargnez rien, n'est-ce pas, bien chère madame, dit-il à la jeune femme en le lui remettant

—Soyez sans craintes ; il y a des femmes très élégantes à Toulon, et je trouverai certainement tout ce qu'il faut pour mademoiselle. . . . . . Elle est à peu près de ma taille n'est-il pas vrai ?. . .

—Pas tout a fait. . . . . .

A ce moment, Monette ouvrait les yeux . . .

Elle reconnut tout de suite Mme X. . . .

—Madame, lui dit-elle, j'étais bien souffrante hier soir ; mais j'ai cependant le souvenir que vous avez été d'une bonté adorable pour moi ; laissez-moi vous en remercier de toute mon âme !

La candeur et la pureté de ce visage d'ange, à la beauté souveraine, frappèrent l'excellente femme.

— Vous allez mieux, mademoiselle, lui dit-elle, on le voit à vos beaux yeux calmes !. .

— J'ai été si bien soignée, par vous, et par mon fiancé !.

— Et madame qui est la bonté même, chérie, vient voir les objets dont vous avez besoin. . . . De cette façon, je n'aurai pas à vous quitter pour vous procurer ce qui est nécessaire à votre départ

Elle tendit sa petite main de duchesse.

Oh ! merci. madame, dit-elle, vous avez toutes les délicatesses.

Dame, ajouta t-elle avec le plus adorable des sourires, je vais vous ruiner, mon futur mari, car je suis à peu près démunie de tout.

Elle expliqua à Mme X. . . . comment elle voulait sa robe, son chapeau . . . Foncés, oui ; mais pas noirs, gris plutôt. . . . Rolland comprit que son premier voyage avec lui, Monette ne voulait pas le faire en deuil. Mais quand il fallut donner la mesure de son pied pour les bottines, et que Rolland se fut discrètement éloigné pour ne pas voir pas

ser sous le drap du lit la jolie patte rose de sa Monette, ce furent des exclamations sans fin de la part de Mme X . . . .

— Si petit !. . . . si étroit. . . . le trente-quatre était trop grand pour sûr. Il faudrait acheter des souliers de fillette au lendemain de sa première communion.

Lorsqu'elle revint deux heures après on venait d'annoncer à Rolland que Georges Mirande le demandait.

— Voulez-vous essayer tout cela avec madame, mon trésor ?. . . . demanda Bargemon à Fleur des Neiges. Après nous descendrons dans le joli jardin de l'hôtel pour déjeuner ce qui vous fera un peu respirer l'air pur et doublera vos forces.

Elle y consentit de bonne grâce, mais lui faisant jurer toutefois qu'il ne resterait pas longtemps loin d'elle.

— Ça, mignonne lui-dit-il, ce sont des paroles inutiles. Dépêchez-vous autant que moi, si vous le pouvez.

Il lui baisa la main, comme il le faisait d'habitude pour Germaine, avec un respect infini, et une grâce attendrie des plus touchantes ; puis il disparut

Mme X. . . . n'avait rien oublié . . . Mais hélas !. . . . les tortures subies chez ces bandits de Craponne avaient laissé une terrible trace sur le corps élégant de la pauvre Monette. .

Et quoique ayant pris dans les objets de toilette ce qu'il y avait de plus étroit, tout était tellement large qu'il fallut appeler une des femmes de chambre de l'hôtel pour faire des plis et des doubles coutures partout.

Enfin, Monette fut habillée, chaussée et peignée mais elle se soutenait à peine.

Levée, elle était mille fois plus pâle qu'au lit. Ses lèvres surtout étaient toutes blanches. Lorsque Rolland remonta, il la vit dans cet état, et ne put retenir ses larmes.

— Ah ! mon Dieu ! monsieur, s'écria la maîtresse de l'hôtel, que vous arrive-t-il ? Allez vous vous trouver mal également ?. . . .

Monette instinctivement comprenait la cause de l'émotion de Rolland ; aussi avec un très doux sourire, elle lui dit

— Voyons mon cher fiancé, un peu de courage. Loin de maman et de vous, je fusse certainement morte ; mais maintenant ce que je vais vite me remettre !. . . . .

— Oui, oui, je sais, répondait le pauvre garçon. Mais vous êtes si changée tout de même, ma mignonne chérie !. . . . Mon Dieu ! que va dire votre mère quand elle va vous revoir ainsi ?. . . .

Quel coup pour elle !. . . . Elle est capable d'en tomber malade, savez vous ?. . . .

— Oh non ! Elle me reverra, et le reste tout d'abord ne comptera pas pour elle !

Monette s'était assise. Elle était adorablement jolie, avec une chemisette en soie, d'un gris plus doux que l'aile d'une tourterelle.

— Je suis déjà mieux !. . . . . dit-elle.

— Avez vous bien remercié votre ami Mirande ?

— Vous pouvez le croire. Mais ne voulez-vous pas l'autoriser à partager notre déjeuner ?

— A coup sûr oui !. . . .

— Je suis si fier de vous, ma Monette !

— Monette ! répéta Mme X . . . En voilà un joli nom, et qui va bien à mademoiselle.

— On l'appelle aussi Fleur des Neiges, répondit Rolland, heureux de ce compliment. Et cela, continua-t il, parce qu'elle a le teint extrêmement brun, comme vous pouvez le voir. . . .

Monette rougit, pour la première fois, ce qui la rendit jolie au delà du possible.

— Voulez-vous que je vous fasse servir dans un petit salon, demanda Mme X. . . . ou bien préférez vous déjeuner au jardin.

— Si le va et vient et le mouvement ne doivent pas vous éblouir un peu, chérie, nous serons mieux en plein air, dit Rolland.

— Allons au jardin, dit Monette en se levant.

Mirande attendait au salon. Lorsqu'il vit arriver cette délicieuse enfant, si pâle mais à la distinction souveraine et au regard d'ange, il fut ébloui

Rolland les présenta l'un à l'autre.

— Georges Mirande, un de mes meilleurs amis d'enfance, dit il à Monette.

Et s'adressant au jeune homme :

— Mlle Simonne Escapila, ma fiancée, dit-il ; retrouvée grâce à ton aide, mon vieil ami. . . . Aussi quelle reconnaissance nous allons tous éprouver pour toi !. . . .

—Oui, monsieur, dit à son tour Monette vous m'avez sauvée ! . . . .
Et de quelles tortures, si vous saviez . . . . .

— Mais, mademoiselle, dit à son tour l'officier de marine, vous ignoriez donc qu'il y a à Toulon ou à Hyères, ou même ailleurs, des commissaires de police et des juges, et des magistrats, dont la mission est de protéger les honnêtes gens contre des bandits de l'espèce de ceux qui vous avaient enlevée à votre famille ?. . . . Pourquoi ne vous êtes-vous pas échappée pour vous mettre sous leur protection ?. . . .

Monette avait déjà raconté à Rolland l'horrible calomnie inventée contre Germaine, et la soi-disant lettre qui devait être publiée dans les journaux si la jeune fille tentait de s'évader

—Ceci me regarde, avait répondu le fils adoptif de la comtesse.

N'ayez crainte, chérie, c'est une invention bonne pour vous effrayer, vous, pauvre petite ; mais moi et les honnêtes gens, c'est une autre affaire ! . . .

—Ma Monette est un ange, dit il. Ces scélérats avaient trouvé moyen de lui persuader qu'elle devait se dévouer dans un but aussi sublime que faux.

Elle a tout accepté dans ce but-là ; et il a fallu notre présence, ami Georges, pour avoir raison de ses scrupules.

— Cela, dit l'officier capable de comprendre toutes les sublimités, c'est différent.

Et il essaya de la distraire. Et avec beaucoup d'esprit, il lui raconta une foule de choses qui l'amusèrent, et lui firent trouver moins long le temps qui la séparait de ce bienheureux départ, après lequel elle retrouverait ceux qu'elle avait désespéré de jamais revoir.

Car il n'y avait pas eu moyen même de hasarder l'idée de renvoyer ce départ au lendemain.

— Vous êtes encore si faible ! . . . lui disait Rolland, qui ne pouvait s'habituer ni à sa pâleur, ni à son extrême amaigrissement.

Et elle lui répondait

— Vous êtes un mauvais fils, un égoïste qui ne pensez qu'à vous ! . . . . En quoi, d'ailleurs, je vous le demande, une nuit passée sur un des excellents lits des compartiments-salons peut-elle m'épuiser davantage que si je la passais là haut dans la chambre que vous connaissez ?. . . . . Et puis, laissez-moi donc fuir au plus vite ce pays où habitent ces bandits ! . . . . . cette contrée où j'ai failli devenir folle d'angoisse et de chagrin ! . . . .

A quatre heures, après avoir embrassé Mirande comme un frère, en lui faisant promettre d'être le témoin de son futur mariage, Rolland s'installa avec Monette dans un salon qu'il avait loué tout entier, afin d'être seul avec elle.

Alors, dès qu'il l'eut bien enveloppée dans une couverture, avec un plaid sur les genoux, un coussin derrière la tête, il lui raconta les diverses épisodes de sa rencontre avec Mathieu en Amérique, celui que Lise avait fait aimer à ses enfants sous le nom d'Echebarne.

Ce que Rolland pouvait lui apprendre de son adoption par la famille Escanéa, Monette le savait déjà, puisque la confession sincère de la pauvre Lise leur avait [illegible], à Germaine et à elle. Mais quand elle sut qu'Echebarne avait réalisé une immense fortune en Amérique, et que Rolland avait refusé sa part à elle, celle que le vieillard voulait lui donner. . . . . . quand elle eut appris surtout que Rolland destinait ces millions à Antoniet, afin qu'il eût au moins, auprès de sa nouvelle famille, l'égalité de la fortune et de la situation matérielle, cette extrême délicatesse de son fiancé l'émut jusqu'aux larmes.

— Ô Rolland, mon Rolland ! . . . . . . lui dit elle en pleurant, si je pouvais vous aimer davantage, comme je le ferais ! Et que vous avez bien véritablement, mon cher fiancé, le cœur et les sentiments de celle que j'adore !

IX

RETOUR ! . . .

A Paris, Germaine, Lise et Abeille, et même Pascal étaient tous sur le point de devenir fous de la disparition de Monette. Rolland le suprême espoir de tous ces désespérés venait à peine de partir que déjà on eût voulu avoir sa dépêche, annonçant qu'il avait découvert quelque chose. Vers le milieu de la nuit suivante seulement, M. de Gesdres alla délivrer la Craponette. Et malgré le formidable aplomb de l'ancienne chanteuse, si

raide fut l'attitude du savant, si menaçante sa physionomie, qu'elle ne se trouva pas à l'aise, et se demanda ce que cet homme, qu'elle avait toujours redouté d'instinct, lui réservait. Elle n'avait pas mangé depuis vingt quatre heures, et elle mourait de faim.

Fort ennuyée, encore plus découragée, parce qu'elle avait le ventre creux et l'estomac vide, elle rentra chez elle dans un état lamentable, en proie aux plus noirs pressentiments, se disant :

— Nénest est décidément un imbécile. Tout ce qu'il entreprend tourne en eau de boudin. Qu'il aille se promener ! . . . . .

Puis, en réfléchissant, elle s'imagina que la puissance de M. de Gesdres irait jusqu'à lui faire intercepter une dépêche ou une lettre si elle essayait de prévenir sa famille à Hyères. Mais quel ne fut pas son effroi lorsque quelques heures après, elle reçut la dépêche suivante :

" Alice Craponne, rue Vital, Paris-Passy.

" Du nouveau ici. Jeune homme retour d'Amérique, sur trace

" Disparaissons. Veillez et prévenez.

"MARIETTE"

Alors sa frayeur devint tout à fait indescriptible. L'omnipotence de Pascal de Gesdres se décupla dans sa pensée. Pour elle, à partir de ce moment-là, il fut un sorcier plus puissant que les anciens devins. Ses ramifications avec la police devinrent indéniables. Il allait la faire arrêter, comme ayant fait enlever une mineure par son frère, cela c'était certain. Tout d'abord, elle n'eut plus qu'une idée, brûler la correspondance de Nénest, et d'Adrien, et de la Bachelier, et tout ce qui pouvait en un mot devenir un indice et une preuve, si l'on fouillait chez elle. Puis elle s'enferma à double tour, bien décidée à laisser enfoncer sa porte plutôt que d'ouvrir à qui que ce soit.

Les prévenir de ce qui se passait à Paris, ah ! oui ! . . . . . plus souvent ! . . . . Chacun pour soi ! . . . . . . Elle ne bougea pas ! Vers le milieu de la journée Grégoire arriva et, comme il avait une clef de la maison il n'eut pas besoin de sonner pour pénétrer auprès d'elle. C'était une diversion. La Craponette, par lui, essaya de savoir ce qui se passait et à quel point en étaient les choses. Mais il ne savait rien du tout, arrivant lui-même de voyage.

—Où es tu allé ? lui demanda t-elle.

— Une usine dans l'Est dont les machines ne marchaient pas, lui répondit il évasivement, à exigé ma présence.

Il ne mentait qu'à demi, car, pensant toujours à Alice, et ne pensant qu'à elle, il était allé soutirer à un directeur d'usine confiant et bon une somme assez considérable pour rentrer en grâce auprès de la Craponette. Cette idée ne lui était d'abord pas venue.

Mais à l'arrivée de Germaine, après l'explication assez orageuse qu'il avait eue avec elle, redoutant par dessus tout ses reproches et ses récriminations, comme il ne savait absolument rien sur le compte de Monette, il était parti pour ne pas se trouver en sa présence. Quant à aller à Hyères, où il se doutait bien qu'était la fillette ? Pour y trouver la Bachelier et soutenir quelque terrible lutte avec cette harpie ! Oh ! non, par exemple. Plus d'une fois, dans des discussions, la douce ingénuité avait labouré de ses ongles le visage de Grégoire, et M. de Mussidan n'avait pas envie d'aller chercher une autre aventure de ce genre. D'ailleurs, il aimait beaucoup Monette, cela était sûr . . .

La fillette lui avait causé à Mussidan une impression douce et profonde, jamais ressentie ; mais à distance, cette impression s'affaiblissait considérablement.

Germaine elle-même, pour laquelle il avait cru éprouver un regain de passion très vrai, ne pouvait se mettre en ligne de compte, quand il s'agissait de la famille Craponne.

D'abord, il était lié à Alice par des liens dont il essayait vainement de nier la puissance. Oh ! se disputer s'injurier de toutes façons, en arriver même au pugilat le plus complet, tant qu'on voudrait, et c'était fréquent entre eux ! . . . mais la quitter, rompre définitivement, ne plus la voir jamais ? . . . Grégoire n'en était pas capable.

Et puis, les scènes à subir, de la Bachelier, d'Alice, de Nénest et de ses [illegible].

Non, devant cette perspective, la faiblesse naturelle de M. de Mussidan reprenait le dessus et ne se sentait pas de taille à supporter tous ces assauts-là.

Il en serait quitte pour dire à Germaine que tous ses efforts pour retrouver Monette avaient été infructueux

La comtesse pleurnicherait un peu, mais elle accepterait cela comme elle avait accepté tant d'autres choses dans sa vie. . .

— Eh bien ! se dit-il, en fin de compte, la fillette sera la femme d'Adrien. Il est intelligent et joli garçon . . . Il n'y a pas là de quoi se perdre, en vérité .

Avec les cent mille francs et plus que lui donnera certainement M. de Gesdres, je leur ferai acheter une imprimerie que je dirigerai, et où nous ferons fortune .

Quant à Rolland, cela m'ennuie de lui faire de la peine, c'est sûr : mais pourquoi Germaine, en me retirant le maniement de ses fonds, et en manquant de cette façon à tous ses serments, m'oblige-t-elle à chercher des ressources ailleurs ?

Tant pis pour elle, elle consolera son fils adoptif si elle le veut ! . .

Et en arrivant de [illegible], où il était allé passer quelques jours, son argent en poche, afin d'échapper aux explications à donner chez lui, surtout après ses promesses de Mussidan, il descendit tout droit chez la Craponette.

Quoiqu'il eût juré qu'il ne la reverrait jamais, on s'en souvient, celle-ci n'eût pas le moindre étonnement de son retour. Elle le connaissait si bien ! . .

Et puis la somme qu'il rapportait mit tout de suite beaucoup de graisse dans les essieux.

Ta chipie de femme m'en a fait une de farce ! . . . . . dit-elle au bout de quelques heures.

— Tu es donc allée la voir ?

— Ne te l'avais-je pas dit ? . . .

— Enfin, j'ai voulu en avoir le cœur net. Ah ! mazette ! . . . . quelle représentation, mon fils ! . . Le petit d'Amérique est arrivé !

— Rolland ? . .

— Oui, Rolland. Il m'a attrapée, m'a conduite de force dans une espèce de chapelle voûtée, et là, il m'a enfermée à double tour, le gredin ! . . . . Et j'y suis restée deux jours sans boire ni manger.

— Pourquoi cela ? . . . . car Rolland ne fait jamais rien par caprice . . . . . ou par méchanceté. .

— Tu l'excuses ? . .

— Non, je cherche à savoir ce qui s'est passé.

— C'est limpide ! Ils ont voulu me faire dire où était Monette.

— Et tu as refusé ?

— Cette question ! . . . . Pour que ce joli cœur-là aille la souffler à notre Adrien ! Plus souvent, mon fils . . .

Et comme instinctivement le visage de Grégoire se crispait un peu . . . . . .

— De quoi ? de quoi ! fit la Craponette avec ses triviales inflexions de faubourienne, l'idée de la petite imprimerie ne va donc plus au fils à maman ? . . Cependant c'est là que ton génie si pratique des affaires pourra se donner cours, gros chéri, et que tu montreras à ce marquis, assassin de chiens, que tu es autrement fort que lui !

Eh oui, c'était bien là ! l'imprimerie, — la toquade dont la réalisation était capable d'enlever à M. de Mussidan ses derniers scrupules.

Et oubliant ses remords, ses promesses de repentir, la tendresse infinie inspirée par Fleur des Neiges, ce besoin qu'il avait eu de changer de conduite, pour se rapprocher d'elle, il ajouta, repris par l'irrémissible passion de toute sa vie, celle qui l'avait rendu si lâche, si misérable :

— Tu as raison, dit-il à la Craponette. Personne ne m'a jamais connu que toi. Mais cette Monette est bien gentille tout de même. . . Je m'étais infiniment attaché à elle en Gascogne, et si le mariage se fait, je voudrais bien qu'elle eût le moins de rapports possible avec ton frère et la Bachelier.

Oh ! . . . . cette dernière surtout, elle n'est guère faite pour dresser une jeune femme, tu sais ! . . . . .

Alice ne protesta pas. Que lui importaient tous ces détails ! . . . . .

Pour le moment, qu'elle échappât au danger qu'elle redoutait de la part du marquis de Gesdres ; puis que d'une façon ou de l'autre, Monette, c'est-à-dire les millions de Germaine lui soient acquis. . . l'horrible créature ne voyait pas autre chose.

Il fut convenu entre son vieux complice et elle que Germaine rentrerait le soir même chez sa femme, qu'il lui rejouerait une comédie de repentir et d'angoisse vis-à-vis de Fleur des Neiges, aussi bien réussie que possible ; et qu'il viendrait dès le lendemain s'entendre avec la Craponette et la tenir au courant de tout ce qui se passerait.

En arrivant à l'hôtel du Ranelagh, Grégoire trouva la comtesse dans un état d'affolement indescriptible. Rolland n'avait pas encore donné de nouvelles précises......

Il avait télégraphié qu'il cherchait, qu'il croyait être sur une bonne piste, mais qu'il fallait avoir de la patience et attendre !.. Attendre ! ...

Germaine se sentait devenir folle !... La dépêche était datée de Toulon, la veille, à quatre heures de l'après-midi. Depuis, rien !......

Germaine avait quitté l'hôtel de Gesdres, parce que, même devant Abeille, et surtout devant Lise qui pleurait toutes ses larmes, elle était gênée, de son côté, dans la manifestation de sa douleur.. Car la froide statue maintenant s'était complètement animée.

Et jamais lionne dont la tanière est menacée ne vibra et ne rugit comme elle le faisait depuis que seule, dans sa maison vide, elle pouvait se laisser aller au désespoir et à l'indignation qui remplissaient son âme. . Ensuite elle connaissait Rolland, et elle savait bien que ce serait à elle, chez elle qu'il enverrait d'abord des nouvelles.

Mme de Villamblard, après cela, les distribuerait à qui elle voudrait .... mais tout ce qu'expédierait Rolland serait pour elle, exclusivement pour elle

Abeille avait voulu l'accompagner.

—Non, lui avait dit Germaine farouche, je veux être seule.

Rolland seulement vers huit heures télégraphia de nouveau :

" Piste bonne.... Ne la quitte plus. Pourrai peut-être plus me détourner pour en-" voyer dépêches. Ne t'alarme pas de silence. Courage et espoir !......

" ROLLAND."

C'était trop ou pas assez.. . Quelle piste ?..

Savait-il véritablement où était Lucie ?.... Germaine montait et descendait comme une folle dans son hôtel, ne pouvant rester en place, dévorée par une anxiété impossible à surmonter. Les domestiques ahuris de la voir ainsi se disaient :

—On savait qu'elle aimait M. Rolland comme un fils.... Mais à ce point !...

C'est une vraie mère ?........ Car, c'est le désespoir de monsieur, d'avoir perdu sa fiancée, qui met sa mère dans cet état ! ...

Grégoire arrivant à ce moment-là devait avoir une réception de premier ordre, on le devine.....

Je viens d'entreprendre un long voyage, lui dit-il, en mentant effrontément comme il le faisait toujours, car vos larmes à votre arrivée, l'autre jour, m'avaient bouleversé. Et j'ai soulevé ciel et terre pour retrouver à Rolland sa fiancée, continua-t-il, hypocritement. Je voudrais tant tenir les promesses que je vous ai faites à Mussidan !.....

Germaine le regarda avec un si souverain mépris qu'il tressaillit.

—Oh !.. oh !.. pensa-t-il, ça va chauffer dur !.....

—Et vous l'avez retrouvée, notre Monette, je suppose, car cette honorable famille Craponne, qui me l'a prise, n'a rien à vous refuser !.... dit Germaine, d'un son de voix que Grégoire ne lui connaissait pas.

—Vous vous trompez ! la famille Craponne ignore où est actuellement la fiancée de Rolland et plût au ciel que Monette fût chez eux .....

—Ah ! pourquoi, s'il vous plaît......

—Parce que au fond, et quoi que vos passions personnelles vous fassent penser d'eux, ce sont de très braves gens ... Avec Ernest Craponne, Monette au moins serait en sûreté ...

—Ah ! misérable.... misérable ! peut-on perdre le sens moral à ce point.. Monette chez des bandits de ce genre ! ... Mais je deviens folle de la seule pensée qu'elle y est, en effet !....

Elle leva ses deux bras au ciel dans un geste tragique.

—Et, comble d'horreur, c'est vous qui la leur avez livrée !...

Grégoire essaya de le prendre de haut.... La dure leçon que lui avait donnée en Gascogne Pascal de Gesdres ; ici, le profond mépris que lui témoignait Germaine, tout cela uni à son indestructible passion pour sa vieille amie, étouffait les germes bien éphémères, du reste, des bons sentiments qu'il avait éprouvés à Mussidan.

—Bah ! Chacun pour soi !......Sacrifier les Craponne à cette Germaine qui ne lui pardonnerait jamais ses frasques à lui, et les déceptions de sa vie à elle ?....Non, non, pas si bête...

—Madame, dit-il, tâchez de mesurer les expressions dont vous vous servez à mon égard !....

—Et si je veux, moi, vous dire votre fait, misérable, parjure, voleur, qui avez fait des choses abominables dans votre vie, qui avez toujours menti et dupé, et volé ce qui ne vous appartenait pas, et qui couronnez votre carrière de chevalier d'industrie, en livrant Monette à ces scélérats !...

—Je vous ordonne de vous taire. Vous êtes ma femme et je veux que vous me respectiez !

—Il fallait être respectable, au lieu de devenir le bandit que vous êtes, sans l'ombre de sens moral. Du reste mon mari, il y a longtemps que vous ne l'êtes plus !... Car je ne voulais pas les restes de l'immonde fille avec laquelle vous passiez votre existence....

Et maintenant, la mesure est comble.... Cette maison est à moi, rien qu'à moi, je vous chasse ! .....

Grégoire éprouva un tressaillement qui lui passa de la nuque aux talons.

Germaine ne ressemblait pas à la Craponette, et lorsqu'elle disait quelque chose, même sous le coup de la plus violente colère, ce quelque chose, si c'était une menace, était exécuté. Alors, c'était la rue, la misère, la mendicité ! .....

—Voyons, dit-il, en essayant de l'attendrir, affolé qu'il était par la perspective subite de ce qui l'attendait, je vous ai peut-être blessée en vous affirmant que les Craponne sont d'honnêtes gens ! Ne voyez que l'intention, je voulais surtout vous rassurer. Monette n'est pas chez eux ?....

Dans quel but l'eussent-ils enlevée ? ....La fille de Mme Escaméla n'a pas une fortune à tenter qui que ce soit !....même en supposant que M. de Gesdres sera très généreux avec elle !

Germaine, par un incroyable effort de volonté, s'était apaisée .....

Elle voulait faire une exécution, et c'était avec un sang froid de justicière qu'elle devait accomplir sa tâche.

—Je vous ai chassé de ma maison et de ma vie, dit-elle ; mon arrêt est sans appel. Je connais vos méfaits et vos crimes ; mais ce dernier acte est tellement abominable qu'il met le comble à tout ce que vous m'avez fait endurer ; et j'ai décidé, mais sans que rien me puisse fléchir, vous entendez, de me séparer de vous.

Si vous ne vous en allez pas de bonne grâce, j'introduirai contre vous une demande en divorce, basée sur les injures graves que vous m'avez prodiguées.

J'ai malheureusement, de cela, plus de preuves qu'il ne m'en faut.

—Vous êtes donc impitoyable !.....Pensez vous à mon oncle qui est au bout de sa carrière, et que ce scandale va tuer ?

—Jadis, ce sentiment a été tout puissant sur moi, et vous a déjà sauvé.... Vous n'en avez tenu nul compte.

Aujourd'hui vous avez été assez misérable pour vendre un enfant sans défense à des scélérats, cela je ne vous le pardonnerai jamais !

Et j'éprouve un besoin de vengeance que rien, mais rien ne m'empêchera de satisfaire.

Vous n'avez pas eu de chance, vous qui devez avoir un si grand désir de bien-être pour vos vieux jours ; vous m'avez blessée dans ce qui est aujourd'hui ma vie même !... La seule chose vis-à-vis de laquelle l'image de votre oncle malheureux disparaît !....

Grégoire, éclairé d'une lumière soudaine, tressaillit des pieds à la tête.

—Dieu du ciel !....s'écria-t-il affolé, qu'est donc cette enfant pour vous ?....

—Ma fille !....

Il voulut s'élancer vers elle.

—Votre fille, Germaine, dit-il ; mais alors, c'est....c'est......la mienne aussi !

Les mots ne voulaient plus sortir de sa gorge.... Des larmes amères et véritables, cette fois-ci, s'échappaient de ses yeux... Elle le regarda froidement, implacablement, avec un mépris qui augmentait, et lui répondit.

—Mais non, Monette ne saurait être votre fille d'aucune façon....puisque vous l'avez reniée, lorsqu'elle était sans défense, et que vous avez prétendu, alors qu'elle était la fille du mari de ma meilleure amie !

—Ah ! j'étais fou ! pardonnez-moi ! pardonnez-moi.

—Jamais !

Du reste Dieu a été justement sévère pour vous.... Vous n'avez pas de fille, même légalement, ainsi que vous l'avez désiré. Il a permis, en effet, jadis, que cette pauvre petite

abandonnée, sauvée comme par miracle par le dévouement aveugle d'un domestique, prit la place, et jusqu'à l'état civil d'une petite morte. . . Blanche-Lucie de Villaimblard-Mussidan est devenue ainsi Simonne Escaméla, et si Dieu me permet de la retrouver maintenant c'est avec Simonne Escaméla que se mariera Rolland.

[illegible] n'a aucun devoir envers vous. . . . Elle connait son histoire, et son cœur droit et juste ne veut point avoir des liens avec celui qui l'a reniée jadis, qui a voulu une [illegible] la livrer aux Craponne. Cette confidence vous prouve à quel point je suis décidée à me séparer de vous.

[illegible] vous devez comprendre que jamais, jamais, je ne vous pardonnerai [illegible] l'enlèvement de ma fille, à peine retrouvée, et après quel miracle. . . .

— Mais je vous [illegible] que je n'y suis pour rien [illegible]

Avec un très grand accent de vérité, en étendant solennellement la main, il ajouta :

— Je vous le [illegible] sur la tombe de ma mère !

— Au dernier moment, vous ne vous en êtes pas mêlé, possible. . . Mais jurez-moi n'avoir pas d'avance manigancé tout cela avec ces bandits, que vous ne les avez pas approuvés, conseillés peut-être ?

Il tira [illegible] moustache et hésita l'espace d'une minute.

[illegible] regard clairvoyant de Germaine qui scrutait avec la plus grande attention le [illegible] de sa physionomie.

— Vous venez d'avouer, dit-elle. Allez-vous-en ! . . . . Je ne saurais plus supporter votre vue. . . . Il s'était [illegible]. Après tout son existence, dans cette luxueuse maison, [illegible] bien un petit [illegible] . . .

[illegible] Villaimblard avait une conscience assez souple pour ne pas reculer [illegible] si peu de chose !

— Vous m'avez [illegible] de me croire capable d'une semblable infamie, dit-il.

Comment [illegible] l'idée de livrer à ces gens-là une enfant qu'adorait Rolland, Rolland, [illegible] comme un fils. Mais c'est faux, comtesse, absolument faux ! . . .

Oui, sur la tombe de [illegible] mère, et de tous les miens, je vous le jure.

— Trop tard, vous êtes resté trop longtemps à chercher vos mots. Votre hésitation m'a éclairée. Oui, j'en suis sûre, vous avez trempé dans ce rapt. Maintenant, tout est fini entre nous. . . . [illegible] !

— Oh ! [illegible] père de votre fille, ne le privez pas de voir cette enfant qui est à lui ! . . .

— Vous avez [illegible] Aujourd'hui, tout est inutile, vos instances [illegible] ne me fléchiront pas ! . . . . Et s'approchant d'une sonnette :

— Allez [illegible] une voiture pour M. le comte, dit-elle, au domestique qui se présenta [illegible]

Elle ajouta, [illegible]

— M. le comte [illegible] n'habitera plus l'hôtel ; dites-le à tout le personnel, et sachez que je veux être obéie [illegible]

Devant le valet [illegible], M. de [illegible]

— Vous me chassez [illegible] ! . . .

— Oui, [illegible] même . . .

Germaine [illegible] au domestique. Grégoire le comprit : inflexible, elle voulait que ses ordres [illegible]

[illegible] en fut presque humiliée pour lui.

— Oh ! [illegible] murmura-t-elle tout bas, malheur à ceux qui veulent [illegible]

[illegible]

[illegible] dépêche reçue, l'avait cependant envoyée à l'hôtel de [illegible]

[illegible] nouveau ? demanda la pauvre femme, toute humble, toute [illegible]

[illegible] vous avez du reste vu ce que disait Rolland : [illegible] me [illegible] partir exercer lui-même une surveillance qui l'empêchera [illegible]

[illegible] Escaméla.

[illegible] encore se cacher ! . . . . De [illegible] jamais il ne m'eût envoyé ces [illegible]

Il ne nomme pas votre fille, c'est vrai, mais il ne peut être question que d'elle ! Qu... nous fait le reste, n'est-ce pas ?....

Et bonne au delà du possible, elle se mit à consoler cette pauvre Lise si désespérée elle-même. Maintenant que Germaine avait exécuté le triste sire de Mussidan, elle sentait le besoin d'être compatissante pour cette malheureuse qui l'avait fait souffrir mais qui après tout avait élevé Monette et l'avait tant aimée.

— On va vous préparer un lit ici, ma bonne Lise, lui dit elle, à Toniet également, et de cette façon, s'il m'arrive quelques nouvelles demain, à la première heure, vous les saurez en même temps que moi.

La veuve de Jean-Marie se défendit faiblement.

Au fond, cette proposition allait trop à ses angoisses maternelles pour ne pas l'accepter après très peu d'insistance de la part de Germaine. La nuit fut des plus cruelles pour les deux femmes. La comtesse savait que Rolland ne pouvait lui expédier aucune dépêche — elle en était prévenue, et cependant, à chaque minute, au moindre bruit venant de la rue ou de l'intérieur de la maison même au plus léger craquement des meubles, elle se disait :

— Enfin, voilà des nouvelles !....

Le jour les vit debout l'une et l'autre....

Antoniet partit afin de dire à l'hôtel de Gesdres que l'on ne savait encore rien.

Germaine et Lise, poignées d'angoisses semblables, ne prononçaient pas une parole : mais étaient toutes deux dans un état voisin de la folie.

Mme Escaméla pleurait : la mère adoptive de Rolland avait commencé dans l'hôtel ses courses insensées. Abeille, son mari et sa fille arrivèrent avec Antoniet.

— Nous savons bien que nous sommes indiscrets, dit la marquise, mais tes angoisses sont les nôtres, et nous ne pouvons plus rester chez nous !....

Germaine se jeta au cou de cette amie de toute sa vie, et pleura avec des sanglots affreux qui la secouaient toute.

— Voyons, mon amie, dit Pascal, vous n'êtes vraiment pas raisonnable...... Est-ce au moment où nous touchons tous au but que vos forces et votre fier courage vont s'en aller ?....

Par discrétion, Toniet et Marguerite s'étaient retirés.

— Pascal, dit Germaine, c'est ma fille !...

— Eh ! il y a assez longtemps que je m'en doutais, peut-être même avant vous !...... Mais il y a votre fils adoptif aussi, qui est là-bas et qui va vous la ramener, aussi vrai comme il y a une justice au ciel !...

— Vous le croyez ?....

— Si je le crois !.... Mais j'en suis sûr !.... Il faut bien que Rolland vous paie sa dette, et que Monette l'adore !...

Il parlait si sûrement, si affirmativement que Germaine et Lise échangèrent un même regard d'espoir. Cette volonté si fermement trempée du marquis de Gesdres exerçait une fois de plus son empire sur les deux malheureuses femmes.

La matinée sans nouvelles fut néanmoins interminable.

Et cependant, la comtesse avait raconté à ses amis de quelle irrémissible façon elle avait chassé le comte de Mussidan de sa maison et de sa vie.

Tout le monde l'approuva.

Seule, l'indulgente Abeille dit :

— Peut-on l'empêcher de revoir sa fille ?....

Mais Germaine lui ferma la bouche par ces mots :

— Il n'a pas de fille, moi non plus !.....

— Hein !... fit Abeille, croyant que l'énervement fou de son amie la faisait divaguer un peu.

— Eh oui, répondit Mme de Villamblard, très violente, Lucie de Villamblard Mussidan n'existe plus. A sa place, il y a Simonne Escaméla, rien qu'elle ! C'est lui qui l'a voulu jadis, c'est moi qui le veux aujourd'hui !...

Elle était implacable pour le misérable ; mais en même temps elle tenait bien la promesse faite à la malheureuse Lise. Celle-ci lui envoya pour toute réponse un intraduisible regard de reconnaissance et de tendresse.

Par ce regard la veuve de Jean-Marie, enfin rassérénée et heureuse, en ce qui touchait sa maternité, lui donnait sa vie. Antoniet seul fit honneur au déjeûner. Marguerite

elle même, malgré ses dix-huit ans, ne put pas avaler une seule bouchée, tant le désespoir de Lise et celui de Germaine la bouleversaient.

Vers une heure, Grégoire eut le courage de se présenter encore.

Ce fut Pascal qui le reçut et qui l'éconduisit.

— Vous ne m'en avez jamais imposé, lui dit il, même lorsque là-bas, en Gascogne, cette pauvre petite Monette nous implorait tous pour vous, et nous affirmait que votre repentir était sincère.

—Alors vous conseillez, vous aussi, à Mme de Villamblard d'être inflexible vis-à-vis de moi ?......

—A coup sûr, oui. Je lui conseillerais même plus.

Grégoire tressaillit et dit, toutefois :

—Quoi donc ?......

—Oh ! vous vous en doutez bien un peu. Eh oui, à la place de la comtesse, et surtout à la place de Mme Escaméla, je porterais une plainte contre vous, comme étant le véritable instigateur du rapt dont sa fille a été la victime.

—De bonne foi, monsieur le marquis, vous croyez cela ?....

—Oui, tout ce qui est bas et vil, je vous en crois capable.

Et tenez, voulez-vous un conseil ?......

—Dites toujours.

—Prenez vos nippes, et partez au plus tôt ; puis, ne revenez jamais ici, et qu'on ne vous y voie plus, parce que......

—Parce que ?.... insista Grégoire qui voyait une certaine hésitation chez le marquis de Gesdres...

— Parce que, répéta résolument celui-ci, Rolland nous a rapporté d'Amérique une déclaration de Mathieu, plus une lettre écrite par vous, jadis, à Mlle Craponne.

Elle est on ne peut plus explicite cette lettre... Et dans l'état d'exaspération où est Germaine contre vous, si vous paraissiez devant ses yeux, dam !.... elle vous dénoncerait au parquet, j'en suis sûr.

—Et vous ne l'en empêcheriez pas ?

—Je l'y conduirais.

Grégoire se leva.

—Vous avez eu l'habileté de me faire disparaître, monsieur, dit-il en essayant d'être de la dernière insolence ; je vous cède la place !......

Pascal leva les épaules, et avec un grand air de mépris, sans répondre à une pensée de ce genre, ce qui était indigne de lui, il dit :

—Suivez mon conseil tout de même, n'est-ce pas ?...

Et si décidé était son clair regard, que M. de Mussidan, pris d'une peur épouvantable, partit comme s'il avait eu le diable à ses trousses

Son déménagement fut terminé au bout de quelques heures, et très ostensiblement, en partant, il donna aux camionneurs l'adresse de Mlle Craponne, rue Vital.

— Cette fois ci, ma belle, lui dit-il en arrivant, tu seras bien et dument comtesse de Villamblard-Mussidan, si tu le veux...... car je vais demander mon divorce, et sur mon âme il faudra bien que je l'obtienne !......

Le titre plaisait infiniment à la Craponette, oh oui !.... Mais sans un liard ?.......

Cette dernière éventualité la fit réfléchir.

—Bah ! se dit-elle enfin, sa dinde de fille qu'elle s'appelle Mme Adrien Craponne ou Mme Rolland Bargemon, le fera bien toujours vivre, et grandement même....... Avec ça, je puis aller de l'avant !......

Rassurée par cette idée, la Craponette lui jeta ses deux bras autour du cou, en lui disant :

— Va, gros chéri, tu as donc enfin compris qu'ici seulement on t'aimait pour toi même !.....

Le jour même, quoiqu'elle n'eut pas le sou, elle alla faire des achats au Louvre, rien que pour donner son adresse :

" Comtesse de Villamblard-Mussidan, rue Vital à Passy."

Elle se rendit dans le passage des Panoramas, et là, elle commanda des cartes de visite au même nom, en recommandant surtout de ne pas oublier la couronne.

Le soir la petite bonne, qui était aujourd'hui son unique personnel, eut l'ordre de ne jamais plus l'appeler autrement que : Madame la comtesse !....

Il n'y avait pas [illegible] que Grégoire avait définitivement [illegible] mon que fut remise la dépêche de R[illegible] annonçant [illegible] Grand-Hôtel à Toulon, et qu'ils arriveraient [illegible] matin.

Germaine [illegible]

[illegible] dit-elle. A [illegible] m'attendrai [illegible] même. Je les verrai plus tôt.

Non [illegible]

[illegible]

[illegible] supplie d'éviter les émotions [illegible] A qui !.... A vous ou à M[illegible]

—A toutes les [illegible]

—Peut-être ! mais [illegible]

[illegible]

[illegible]

Elle [illegible]

Oui, mais [illegible]

Et [illegible]

Vous [illegible] Votre père est mort d'une maladie de cœur !......

Germaine était plus blanche qu'une cire.

Ah ! mon Dieu, Pascal, fit-elle [illegible], est-ce que vous croyez [illegible] a le cœur malade, elle aussi !......

—Certainement non, mais cette maladie qu'elle n'a pas, il ne faut pas la lui donner.

—Je resterai ici, à l'attendre [illegible] de grosses larmes.

Mais toujours généreuse, elle se retourna vers Lise et ajouta :

Mais vous, il vous faut aller la recevoir avec Antoniet et Marguerite, et Abeille et M. de Gesdres ; que tout le monde y soit tout le monde, afin qu'elle comprenne bien quelle fête est son retour pour tous !...

Cela fut décidé ainsi.

Jamais Germaine, qui avait eu cependant des heures bien longues et bien douloureuses dans sa vie, ne trouva les aiguilles des pendules lentes à marcher comme cette nuit-là. Un indicateur sous les yeux, elle se disait :

—Ils sont à Valence, puis à Lyon, puis à Dijon, puis à Laroche !....

Là, elle ajouta :

—Qui sait si elle a faim, ma pauvre petite !......si elle peut avaler [illegible].

Puis l'heure avançait encore !......La pendule sonna huit coups......

Germaine porta les deux mains à son cœur.

—Elle va venir !....dit-elle, pâle comme une trépassée.

Puis subitement affolée :

—Pourvu qu'il ne soit pas arrivé d'accident au train !....se dit-elle.

Il y avait un téléphone à l'hôtel Bergeron, elle y courut.

—Allô ! Allô ! Donnez-moi la communication avec la gare de Lyon [illegible] voie......

Ce fut assez long ; le téléphone, à Paris, [illegible] surtout par la confusion [illegible]. Une demi-heure seulement après, Germaine demandait au chef de gare si nul accident n'était arrivé au rapide, parti de Marseille la veille au soir à sept heures.

Non, lui fut-il répondu, il est même signalé ; le voilà qui arrive [illegible].

Elle ne put prononcer le mot : Merci !......et lâchant les deux cordons du téléphone elle tomba comme une morte sur une chaise voisine.

Lucie......sa fille ! [illegible] sa [illegible] allait lui être rendue [illegible]

[illegible] pour le coup [illegible]

Joséphine, au courant [illegible] Mademoiselle dès que la voiture aurait franchi le seuil de la porte.

Enfin ce roulement divin se fit entendre....Germaine [illegible]

Un instant elle crut qu'elle allait mourir [illegible]

Non, elle avait trop souffert et trop dignement, et trop vaillamment, pour que Dieu

— Tu as une [illegible] la carabine [illegible]

Et tout [illegible] comprendre [illegible]

— [illegible] arrangement.

Ah ! Seigneur [illegible]

Et comme [illegible] l'habitation [illegible]

[illegible] Et ils sont frappés [illegible]

Et comme [illegible]

— Ah ! [illegible]

[illegible]

[illegible] Rosaire [illegible]

[illegible]

Puis tout de suite le sentiment de certains devoirs reprenant le dessus, elle ajouta

— Mais il faut qu'une autre aussi soit contente de cette disposition-là.

— Lise, n'est-ce pas ? interrogea Germaine

— Oui.......

— Oh ! celle-là fera tout ce que je voudrai !...

— Je n'en doute pas, mais encore faut-il qu'elle n'en souffre pas.

— Alors, que veux-tu ?......

— Me séparer momentanément de toi ; aller vivre chez elle sous son toit, comme si c'était vraiment ma mère, sortir épouse de chez elle, et le lui dire tout de suite

— Vilaine enfant !... s'écria Germaine, tu veux t'en aller ;...... tu ne nous aimes donc pas !... ....

Monette l'enveloppa d'un regard si tendre et si chaud que du coup Germaine en oublia toutes les douleurs de sa vie...

— Plus que tout !...... lui dit-elle... Et tu le sais bien ; mais je ne veux pas être ingrate, même une minute, et seulement en apparence.... je ne serais pas ta fille si cela se produisait !......

Rolland, continua-t-elle avec une aisance souveraine, voulez-vous donner l'ordre d'atteler !.... Maman Lise ne voulait pas venir ici pour ne pas nous troubler ; c'est nous qui allons déjeuner avec elle. Ce qu'elle va être heureuse de cette attention !......

Du coup, elle voudra tout ce que nous voudrons !....

Mme de Villamblard l'approuva : tout ce que disait sa fille, maintenant, lui semblait la raison et la bonté mêmes !.......

Une heure après, Monette, malgré sa grande fatigue, arrivait souriante et heureuse dans l'humble petite maison de la rue d'Assas. Comme un peu blessée, et surtout jalouse, Mme Escaméla n'avait pas voulu accepter le déjeuner de la famille de Gesdres, Abeille lui avait envoyé Marguerite, afin qu'Antoniet n'eût pas l'idée de la quitter.

— Dis lui, avait-elle recommandé à sa fille, que ton père et moi, nous serons chez elle vers deux heures, avant d'aller chez Germaine.

— Eh bien ! s'écria joyeusement Monette en entrant chez Lise, c'est comme ça que tu me gardes ma place, et que tu m'attends pour déjeuner, vilaine maman !....

Lise devint blanche comme une morte, et la reçut dans ses bras en disant

— Toi, mon amour !.... Ah ! mon Dieu, mais je ne pensais pas du tout te voir aujourd'hui, tu sais !......

— Preuve que tu ne connais pas le cœur de ta Monette, maman chérie !....

Et elle l'embrassait à pleine bouche, et ces caresses, et ces paroles affectueuses dilataient délicieusement le cœur de la pauvre Lise... Dans les joies délirantes du retour, surtout après des angoisses si horribles, la mère ou la fille, peut-être toutes les deux, avaient pensé à elle !.... Décidément Monette et Germaine étaient deux cœurs de diamant, et elles méritaient bien qu'on les adorât !....

— Tu sais, continua la gentille enfant, ne te trouble pas.

Mme Germaine, et Rolland, et moi nous n'avons pas grand'faim !...... Tu es trop bonne ménagère pour n'avoir pas des œufs en provision chez toi. Et puis cette gourmande de Margot étant là, je suis tranquille ! Il y a à déjeuner pour dix personnes !

— Jolie réputation, petite sœur, dit Mlle de Gesdres en riant.

Maman Lise, continua-t-elle, voulez-vous que je débute dans mon rôle de fille de la maison, en allant préparer moi-même cette omelette que demande Monette ?....

Rolland eût un geste effrayé des plus amusants :

— Oh ! mais non ! dit il, je meurs de faim, moi, quoi qu'en dise Monette, et je veux manger.

— Aussi aimables l'un que l'autre, les deux tourtereaux, dit Marguerite. Alors maman Lise, allez faire vous-même votre ménage, puisqu'on a cette confiance-là en moi !

Le repas fut adorablement intime et affectueux. Monette ne mangeait pas beaucoup mais elle était si heureuse, que déjà un sang plus rose colorait sa joue si pâle.

— Comment ! s'écria Abeille en arrivant, vous êtes tous ici ! Mais c'est charmant .... Et voilà une longue course d'épargnée à nos chevaux !....

Monette eut un rire espiègle, le joli rire d'autrefois.

— Voyons, tante Abeille, dit-elle, vous oubliez donc toutes les convenances ! D'abord, où est ma maison, s'il vous plait ?.... Celle de maman ?.... Ici n'est-ce pas ?... Alors où puis-je demeurer ? Ensuite serait-il admissible que je restasse sous le même toit que mon fiancé jusqu'à mon mriage ?....

Abeille stupéfaite, regarda Germaine. Comment ! la lionne en furie qu'elle avait vue tous ces jours passés consentait à se séparer de sa fille ? Devant le sourire attendri de la comtesse elle comprit la pensée [illegible] de la mère et de la fille.

— Vous êtes deux anges ! dit-elle tout bas, en embrassant Germaine.

Et s'étant [illegible] :

— Mais tu parles de ton mariage comme s'il était tout proche, ma petite Fleur chérie, dit-elle, je ne le savais même pas décidé....

— Oui dit Rolland à son tour. Monette est si jeune que nous voulions attendre longtemps, et longtemps, pour en faire une dame bien solennelle. Mais vous comprenez tante Abeille, qu'après une alerte comme celle qu'elle vient de nous donner, nos plans soient un peu modifiés....

— Je le comprends, dit Pascal gravement.

— Alors ma chère Lise, continua Mme de Villamblard, autant vaut faire les choses bien en règle, et devant nos amis.

Je vous demande la main de votre fille, Monette Escaméla, pour mon fils Rolland Bargemon, et j'ajoute que si vous voulez me rendre tout à fait tranquille et heureuse, vous consentirez à ce que le mariage soit célébré le plus tôt possible.....

Lise touchée jusqu'à l'âme de la façon dont Germaine se conduisait vis-à-vis d'elle, et de l'adorable délicatesse du moindre de ses actes, ne sut que balbutier :

— Mais vous êtes la maîtresse, la seule et absolue maîtresse !....

— Non, dit à son tour le Marquis de Gesdres, Germaine a raison. C'est à vous, mon amie, la mère de Monette, à fixer la date.

Et pour couper court à l'embarras et à l'attendrissement extraordinaires de la pauvre femme il ajouta :

— Je crois qu'à cause des pièges qui peuvent encore entourer Monette, il vaut mieux en effet la marier le plus tôt possible.

Faites donc venir tout de suite l'extrait mortuaire du pauvre Jean-Marie, l'acte de naissance de votre fille, et tout cela étant en règle, nous ferons faire les publications légales à la mairie de votre arrondissement, et à celle de Rolland.

Marguerite, avec M. de Gesdres, avait toutes les audaces ; devant tout le monde, elle s'assit sur les genoux du marquis, lui passa ses deux bras autour du cou, et lui dit :

— M'aimes-tu ?....

— Allons, qu'est-ce que tu vas me demander pour débuter ainsi ?......

— Une chose qui me tient profondément au cœur.

— Quelque folie....

— Tu vas en juger : Je voudrais me marier le même jour que Monette, qui va devenir ma sœur ; de façon que ce jour-là, le bonheur de maman et de tante Germaine, qui se sont tant aimées dans leur vie, soit le même....

Cette pensée si délicate fit un attendrissement sans nom sur le visage de tous ceux qui étaient là. M. de Gesdres essaya de plaisanter pour dissimuler son émotion à lui, peut-être la plus intense de toutes.

— Abeille, dit-il, ta fille est la plus fameuse roublarde que j'ai jamais vue ! ...

— N'empêche qu'elle a joliment raison dit aussitôt la marquise.

— Tu la soutiens ? Allons bon ! [illegible] ce Salon ? Et cette médaille d'honneur ?....

— Antoniet aura [illegible], au lieu de l'avoir avant, dit Margot d'un ton décidé, voilà tout.

— Oui ! parlons-en : il va joliment travailler cet hiver !....si vous vous mariez

Très gravement Mlle de Gesdres répondit :

— Est-ce que maman t'a jamais empêché de travailler ? D'ailleurs, Antoniet fait un grand tableau, et je servirai de modèle pour sa figure principale. Il le faut, et ce ne serait pas convenable si nous n'étions pas mariés.

— Elle a réponse à tout cette gamine ! dit le marquis.

— Alors, vous consentez, père ?......demanda à son tour Toniet, blanc comme un cierge.

— Oui, mais tu es engagé d'honneur : il me faut la médaille, cette année même, tu m'entends. Je veux que mon gendre soit quelqu'un.

— Je vous le promets, dit simplement le jeune homme.

— Voyez-vous, dit alors Rolland gaiement, la même lettre qui va demander les papiers de Monette demandera ceux de mon futur beau-frère. Ce sera une fameuse économie de timbres-poste !....

On hâta les préparatifs de la double noce. Il n'y avait pas à faire de frais pour les trousseaux. Chez Abeille, tout était prêt depuis longtemps, et Germaine voulait se charger, on le comprend, de tout ce qui regardait sa Monette. Maintenant, Rolland et ... passaient leur vie rue d'Assas.

—Une fameuse affaire pour vous, maman Lise, lui disait Rolland en riant : au lieu d'une fille, qui ne mangeait pas beaucoup plus qu'un moineau, vous avez maintenant maman Germaine et moi à nourrir, et vous savez, moi, j'ai un solide appétit.

Mais Lise, heureuse de se voir traitée en mère, et cela jusque dans les plus petits détails, soit par Monette, soit par Rolland, et surtout par la comtesse, trouvait tout parfait. Maintenant, sa plus grande, sa plus irrésistible sympathie allait vers Mme de Villambiard. Il était en effet impossible de vivre à côté de Germaine sans l'adorer.

Son caractère était d'une douceur ordinaire et naturelle extrême ; jamais en elle on ne voyait une nervosité ou un caprice. Son calme, sa possession d'elle-même n'étaient égales que par son éducation raffinée et parfaite. Partager son existence était une joie.

Aussi lorsqu'un matin, elle vint de bonne heure dire à Lise qu'il fallait que celle-ci, après le mariage, demeurât auprès de Monette à l'hôtel Bargemon, ne rencontra-t-elle qu'une opposition très faible chez la veuve de Jean-Marie.

—Vous ne pouvez rester seule ici, lui dit la comtesse ; et une mère s'arrange bien mieux avec un gendre qu'avec une belle fille, quoique Margot soit parfaite....

Lise ne put que se jeter dans les bras de Germaine.

—Je vous servirai à genoux toute ma vie, lui dit-elle.

Une autre chose restait à Mme de Villamblard à dire d'abord, à faire accepter par Lise ensuite. Après bien des circonlocutions, elle y arriva.

—Il ne faut pas qu'Antoniet entre relativement pauvre dans une maison si riche dit elle. Je sais bien que cette pensée n'a jamais préoccupé ni Pascal, ni sa femme ; au contraire, ils aiment et ils veulent Toniet tel qu'il est. Je sais encore que les nombreux millions que Pierre Etchebarne a gagnés en Amérique lui sont réservés, pour plus tard mais en attendant il ne faut pas qu'on puisse dire dans le monde artistique qu'il doit tout à sa femme.

—Mon Dieu !.... murmura Lise très émue, que voulez-vous donc faire ?....

—Lui donner un million. Vous ne pouvez d'abord refuser pour lui, et vous devez même insister pour le lui faire accepter, à cause des raisons graves que je vous ai énumérées. Ensuite, vous ne pouvez me priver de faire cela pour le frère de Monette, pour celui qui a grandi avec elle !......

Alors comme Lise hésitait encore, Germaine ajouta

—Est-ce que dans votre pensée, ce qui a été à l'un n'a pas toujours un peu également appartenu à l'autre ?...

—Oh moi, ce n'est pas la même chose......

—N'insistez pas, c'est semblable !.... J'aime le frère de Monette comme s'il était mon fils !...

—Eh bien, soit !.... dit Mme Escaméla. Toniet vous devra une plus grande dignité de vie, et vous êtes si noble si généreuse que je ne saurais souffrir à l'idée que vous faites pour mon fils quoi que ce soit.

A ce moment la comtesse rougit un peu.

—Mais vous savez, dit-elle à Lise, inutile de raconter ces choses rue de Vaugirard, je vous remettrai des valeurs au porteur de la main à la main, vous les donnerez au notaire qui passera le contrat de mariage ; et vous les ferez constituer à votre fils sans explications.

—Alors, dit Lise en souriant, on va croire que je les ai volées ; car M. de Gesdres sait bien que je n'ai pas une telle fortune !....

—Non, on peut leur laisser penser que c'est le cadeau de noce de Pierre Abraham à son neveu Antoniet Escaméla, le petit fils de sa sœur.

Lise ne répondit pas ; elle comprenait si bien les délicatesses infinies de Germaine !

Cela se fit comme elle l'avait désiré, et si complète fut la discrétion de Mme Escaméla, que si le marquis se douta de la générosité princière de Germaine, il ne put jamais en avoir la preuve certaine, tombée des lèvres de l'une ou de l'autre.

Quant à croire que le million venait d'Etchebarne, ce fut possible pendant quelque temps, jusqu'au jour où d'Amérique arriva un autre million, et dans le même but que le premier.

" Il faut, disait la charmante Mme Dufresne, qui servait de secrétaire à l'as[illegible] son mari, il faut que mon neveu Toniet puisse payer les rubans de sa femme [illegible] obligé de vendre ses tableaux pour cela."

Et un chèque [illegible] million également sur la Banque de France accompagnait la [illegible] avec la supplication [illegible] qu'on lui amenât Marguerite, Monette, Lise et Germaine aussitôt après le mariage.

— Nous partirons tous ensemble, après la noce, n'est-ce pas, Lise ? dit Pascal [illegible] et devinant bien la pensée du vieillard.

La comtesse et Mme Escaméla, sans se parler, comprirent également toutes les deux qu'il fallait aller porter leur suprême pardon à ce malheureux par lequel leurs deux cœurs avaient subi de si dures tortures, mais qui, après tout, avait [illegible] exécuter [illegible] ordres de Lucien Bergemon [illegible] certainement avait sauvé [illegible]

Une grave question [illegible]

Le mariage religieux aurait-il lieu à Gesdres ou à P[illegible]

Germaine répugnait extrêmement à voir sa fille mariée au même endroit qu'elle : car tout ce qui lui rappelait cet acte si néfaste de son mariage, et de ses liens avec M. de Mussidan lui était absolument douloureux. Pourtant, dans sa droiture admirable, elle ne pouvait rendre le pauvre vieux curé responsable des crimes de son neveu.

Enfin, lui faire célébrer le mariage, sans que Grégoire fût à cette cérémonie, au milieu de toute sa famille, était-ce possible, sans éveiller tous les soupçons de l'abbé et, par conséquent, empoisonner ses derniers jours ?.. ..... Pascal comprenait tous les scrupules délicats de Germaine, et ses luttes angoissées ; et il était lui-même fort embarrassé pour trancher la question, lorsque l'abbé de Villamblard envoya la solution à toutes ces hésitations.

On lui avait naturellement annoncé la double noce, et de lui-même, après toutes les félicitations d'usage il disait.

" Flore trouve que je suis trop vieux pour supporter cette émotion profonde de bénir
" le mariage du dernier des Bergemon ! Je suis de l'avis de ma vieille compagne. Je
" vous demande donc, mes enfants, de vous passer de bon papa curé, ce jour là.
" Mais venez le lendemain même à Mussidan et à Gesdres, la vieille contrée gasconne
" sourira à vos jeunes amours et moi, mes petits, je m'endormirai avec joie, si je vous ai
" vus tous heureux dans la droiture, le devoir et l'honnêteté qui a été la règle de con-
" duite de tous [illegible]"

La noce eut donc lieu à Saint-Sulpice. M. de Gesdres marchait en tête du cortège, donnant le bras à Monette et laissant pour la conduire Marguerite à son meilleur ami : il l'avait voulu ainsi. N'était-elle pas officiellement, pour tous, la fille de celui qui était mort pour lui !....... La fillette, plus que jamais, ressemblait à quelque merveilleuse petite reine des légendes anciennes, avec son profil un peu hautain, et le fameux collier de perles que Germaine avait voulu lui voir au cou, en dépit des usages, mais en souvenir de Lucien.... . Marguerite, également, était belle comme les amours avec sa taille souple et son profil de médaille.

Mais la plus [illegible] de toutes, la plus heureuse, la plus rayonnante c'était Germaine, en robe de crêpe bleu foncé, de la couleur de ses admirables yeux, donnant le bras à Rolland, tandis que Lise, ayant la tournure d'une vraie grande dame, dans une toilette de faille [illegible] choisie par Germaine, accompagnait Antoniet.

Paul Murat [illegible] le témoin de Rolland, et paraissait le plus fêté de tous.

En sortant, en effet, de l'église lorsque les deux nouveaux mariés prirent le bras de leurs femmes, ce fut lui que Germaine pria de l'accompagner.

Mais devant la vieille basilique, une surprise attendait les nouveaux mariés.

Tous les guides de Luchon, anciens compagnons de Jean-Marie, étaient là, dans leurs jolis costumes, en culottes de velours noir, le béret sur les yeux, le fouet en bandoulière, montés sur leurs solides petits chevaux du pays.

Germaine, dans sa délicatesse infinie, les avait tous invités, en grand mystère, afin d'en faire à Lise la plus douce des joies. Et ils avaient tous répondu à son appel, tous, surtout ceux qui, jadis dans la montagne, sous la conduite d'Antoniet, avaient couru au secours du marquis de Gesdres et d'Escaméla, n'ayant pu, hélas !...... en sauver qu'un sur deux !...... Et l'on vit alors le plus joli, le moins banal des spectacle, *la [illegible]*

... sur les allées, d'Etigny, à Luchon, les guides heureux, l'âme en fête, un peu fous de ce bonheur arrivant à celle qu'ils croyaient la fille de l'un des leurs et à Antoniet, son frère adoptif, paradant, caracolant, faisant claquer haut et clair l'élégant fouet montagnard... De la cavalcade brillante, à la grande joie de tout Paris émerveillé, escorta ... jusqu'à l'hôtel de la rue du Ranelagh, où le dîner et la soirée devaient avoir lieu....

Mais le soir, vers cinq heures, une dépêche arriva.

Elle était signée : " Flore "

Germaine eut un éblouissement, et ne put la lire

Mireille la lui prit des doigts.

Voici ce qu'elle vit

" M. le curé agonise ; veut vous voir tous. Arrivez vite !...."

— Ah ! sanglota Germaine, nous étions trop heureux ....

— Laissons les enfants à Paris, déclara Pascal, et partons nous autres !....

Mais ce qui était possible pour Antoniet, ne l'était pas pour Rolland.

— Non, dit-il, je ne laisserai pas maman partir seule là-bas ; et surtout aller y recevoir seule les émotions qui l'y attendent !.... N'est ce pas, mignonne, vous êtes bien de mon avis ?.... demanda-t-il à sa femme.

Monette leva ses beaux yeux sur lui :

— Vous lisez toujours dans ma pensée, mon ami chéri, lui dit-elle.

Alors il fut convenu que Germaine, Rolland, Monette et Lise qui désormais ne devait plus quitter la comtesse, partiraient pour la Gascogne, une heure après, par le train du soir, tandis qu'Antoniet resterait avec la famille de Gesdres à Paris.

Du reste, l'abbé tout en aimant beaucoup Abeille et Marguerite n'avait jamais eu pour elles l'affection paternelle qu'il avait éprouvée pour la fille de Lucien, dès que celle-ci était née..... L'installation de Lise était faite à l'hôtel du Ranelagh, depuis le matin, tandis que ses malles et ses affaires y avaient été apportées la veille au soir, avec celles de Monette. S'habiller, échanger les vêtements du mariage pour des habits de route, fut pour tout le monde l'affaire de quelques instants.

Pascal se chargea de faire les honneurs du repas de noce aux quelques invités des deux familles qui étaient là, et qui, tous, même les guides, comprirent, après très peu d'explications, le départ subit de Mme de Villamblard et des siens .....

X

LA MORT D'UN JUSTE.

Tard dans l'après-midi du lendemain seulement, la comtesse, Rolland, Lise, et Monette arrivèrent à Mussidan.... Flore les attendait sur la route, et ne les laissa même pas entrer au château.

— Ah ! le pauvre cher homme ! s'écria-t-elle en pleurant, il vous attend pour mourir, c'est sûr !....

— Mon Dieu, soupira Germaine toute saisie qu'est-ce qu'il y a donc ?....

La vieille pinça ses lèvres, et les yeux subitement pleins de haine :

— C'est monsieur Grégoire ! dit-elle.... En voilà un qui en aura fait du mal dans sa vie !.... Ah ! le gueux !.... pourquoi n'est-il pas resté en Amerique ?....

Impossible de lui en faire dire davantage

Rolland et Germaine insistèrent en vain.

— Non, non, disait-elle, je ne dois rien raconter !.... Du reste vous allez tout savoir.

Voici, en effet, ce qui s'était passé.

Lorsque Germaine, avant de chasser Grégoire de chez elle, lui avait avoué que Monette était sa fille, mais que cette dernière garderait quand même l'état civil que le hasard lui avait donné, le misérable ne l'avait pas crue capable de renoncer ainsi à la passion de toute sa vie, c'est-à-dire à son orgueil de maternité.

Et chez la Craponette, où il habitait ostensiblement maintenant, il avait [illegible] qu'on vint lui demander son consentement au mariage de Blanche Lucie de Villamblard-Mussidan avec Rolland Bargemon.

—Et ce que je vais le leur faire payer, mon consentement !.... disait il à la Craponette.

—T[illegible] capable de flancher !.... lui répondait celle-ci.

—Tu le verras ! Je veux mes deux millions ; pas un radis de moins !....

Et l'aimable couple attendit, en effet, et sans beaucoup d'anxiété, une communication du notaire [illegible] Le [illegible] ne vint pas, et Nenest, maintenant à Paris, arriva un jour au contraire désespéré.

—Ma future fille adorée est bien perdue pour nous, dit-il. Ce pauvre Adrien va en faire un malheur !

La Craponette devint verte.

—[illegible] parler comme tout le monde, espèce de grand serin !.... lui dit-elle aimablement.

Il s'expliqua aussitôt.

—Derrière la grille de Saint Sulpice, où l'on affiche les bans de mariage, dit-il, [illegible] ceux de Rolland Bargemon et de Simonne Escaméla.

Grégoire [illegible] :

Ah ! Germaine mettait bien sa menace à exécution, et pour marier Monette s'il fallait l'extrait mortuaire de Jean-Marie et le consentement de Lise vivante, il n'était pas nécessaire d'avoir autre chose.

—Ah ! la canaille ! s'exclama Alice ; elle va encore te la faire à l'oseille, cette di[illegible] là ! Tu vas te mettre en campagne n'est-ce pas, fils, je suppose ?....

Oui, Grégoire essaya de soulever terre et ciel ; mais en pure perte.

Les papiers de Simonne Escaméla étaient très réguliers ; et si un tribunal quelconque eût consenti à ordonner une enquête, pour savoir si elle était bien réellement la fille des Escaméla, la montagne tout entière se fût levée pour l'affirmer.

Alors il voulut encore tenter de l'attendrissement. Mais la porte de Germaine était strictement close..... Celle de Lise tout autant.

Quant à Rolland il ne put le rencontrer nulle part, et toutes les lettres qu'il lui écrivit restèrent rigoureusement sans réponse... Aller rue Vaugirard, à l'hôtel de Gesdres, implorer Pascal ?.... Malgré son extraordinaire toupet, l'envie n'en vint point au triste sire de Mussidan. Alors, comme il ne croyait point le mariage si proche, il se dit :

—Mon oncle seul pourra arranger l'affaire et obtenir de Germaine la reconnaissance officielle de sa fille. Avec ça [illegible] ils casqueront tous, les uns et les autres, et dans les grands prix !....

Le curé, quoique très vieux, avait la vieillesse la plus verte et la plus [illegible] que l'on puisse voir [illegible] d'infirmités, et sa messe dite tous les jours, été comme hiver.

Mais aussi de quels soins Flore ne l'entourait-elle pas ? .....

Elle ne le laissait plus sortir seul ; l'accompagnait partout, dosant et mesurant tout ce qu'il devait manger ou boire, disant aux uns : " Venez distraire M. le curé."

Et aux autres : " Allez-vous-en, vous lui parlez de choses trop sérieuses, vous le congestionnez ! ...."

Grégoire arriva.

—Surtout, dit la vieille servante à M. de Mussidan, n'insistez pas pour qu'il célèbre le mariage de Rolland. Il en meurt d'envie ; mais l'émotion de marier ce petit, qui ressemble tant à notre pauvre Lucien, le tuerait.

Grégoire ne répondit rien. Il parla en effet au curé devant Flore de choses banales, et il eut l'adresse de dire qu'il était dans le pays pour mettre Mussidan en état de recevoir les amoureux, qui allaient venir y passer leur lune de miel.

Alors, la vieille tranquille, s'en alla les laissant ensemble, mais elle n'eut pas plus tôt tourné les talons que Grégoire, qui pleurait à volonté, éclata en sanglots,

—Ah ! mon Dieu, s'écria l'abbé, qu'as-tu, mon enfant ?

—Ah ! mon oncle, répondit l'autre, je suis le plus misérable et le plus coupable des hommes.

Et après très peu d'insistance de la part du brave homme, croyant qu'il s'agissait de légères peccadilles, le comte lui fit la confession très arrangée de sa vie.

Sa rencontre inopinée, puis sa passion irrésistible pour la Craponette, les calomnies sur

Germaine, acceptées par lui comme parole d'évangile, puis l'enlèvement du pauvre petit être qui venait de naître, Grégoire raconta tout, mais en le mettant bien entendu sur le compte de l'insurmontable dégoût que Germaine avait éprouvé pour lui, le premier jour où elle l'avait [illegible]....

Mais ces excuses, l'oncle ne les entendait même pas....

Il était devenu très rouge, puis très pâle, et, en élevant au ciel ses vieilles mains tremblantes d'indignation, il avait murmuré :

— Vous avez fait cela !.... Vous !.... Vous !.... Un Villambiar [illegible]....

Et c'est moi qui ai voulu ce mariage, qui l'ai certainement inspiré à Lucien, par l'ardent désir que j'en avais !....

Il cacha sa tête dans ses doigts, un froid mortel le saisit.

Il se leva et voulut appeler Flore ; mais il ne put rester debout ; alors, il tomba à la renverse en murmurant :

— Pauvre !.... pauvre Germaine !.... Pardon !.... Pardon !....

Flore arriva comme une folle, au bruit qu'avait fait le corps du vieillard sur le plancher de la petite salle à manger....

D'un coup d'œil elle vit Grégoire atterré ; elle comprit que quelque scène formidable avait dû avoir lieu entre l'oncle et le neveu ; alors menaçant du poing le mari de Germaine :

— Ah ! bandit ! dit elle, c'est vous qui l'avez tué !.....

Partout où vous passez, vous apportez donc le désespoir et la mort avec vous !....

Le médecin, mandé en toute hâte, le déclara perdu.

Cependant le pauvre abbé recouvra ses sens, et toute sa raison lui étant revenue, il se souvint des confidences de son neveu.

Des larmes abondantes couvrirent alors son pauvre vieux visage, et il dit à sa compagne :

— Ah ! Flore, la volonté de Dieu est quelquefois bien cruelle, mon enfant. Pourquoi ne m'a-t-il pas appelé à lui avant ce jour terrible ?....

Elle essaya de le consoler, comme elle le faisait d'ordinaire.

Mais il secoua tristement la tête :

— Laissez, ma fille, lui dit-il, j'ai commis inconsciemment une bien mauvaise action, et Dieu me refuserait l'entrée de son paradis si celle à qui j'ai fait tant de mal ne me le pardonnait pas, elle-même.

Mon enfant, télégraphiez à notre Germaine d'arriver avec Roland dans la journée de demain, n'est-ce pas?......

Et Flore avait télégraphié.

Et depuis, l'abbé si bon et si indulgent n'avait plus voulu que son neveu restât dans sa chambre.

Il allait en s'affaiblissant.

De loin en loin seulement il disait à Flore :

— Quelle heure est-il, ma fille ?......

Et la vieille en pleurant lui disait l'heure, et ajoutait :

— Dans tant de temps, elle sera ici.....

Le malheur avait été connu dans le pays tard, la veille seulement.

Et depuis, c'était une procession qui n'en finissait plus.

Tous les travaux des champs étaient suspendus ; c'était une désolation générale.

Il était bien vieux, c'est vrai ; mais si bon ! Le père de tous, quoi !......

Lorsque Germaine entra dans la chambre, carrelée, sans rideaux, ni au lit, ni aux fenêtres, telle qu'une cellule de bénédictin, le mourant tourna ses yeux vers elle, et murmura ce seul mot :

— Pardon !

Elle avait entrevu Grégoire, assis dans la cuisine et attendant certainement son arrivée.

Elle comprit tout de suite alors ce que voulait dire cette humble supplication.

Elle courut vers le lit, appuya ses lèvres sur le front du vieillard, et dit :

— Pardon ! De quoi donc, cher bon papa ? De nous avoir aimés comme vos enfants mon pauvre père et moi, et de nous avoir faits ce que nous sommes !

Il voulut parler.

De sa petite main fine, elle lui ferma la bouche.

— [illegible] que [illegible] bienfaits : je vous aime, et [illegible] que vous êtes !

— Ah ! Sainte !.... sainte !.... murmura-t-il. — Et le mari que je t'ai donné [illegible] le pardonnes-tu [illegible]

Elle se [illegible].

— Pour que vous mouriez en paix, oui, de tout cœur, je vous le pardonne !

Il l'enveloppa d'un intraduisible regard d'amour, et murmura

— Merci !.

Il retomba en arrière, on le crut mort !

Aux cris déchirants que poussa Flore, Grégoire debout au seuil de la porte entra, tandis que Rolland, resté dans une autre pièce avec Lise et Monette, arrivait également.

Mais l'abbé ouvrit les yeux, et dit encore en regardant Germaine

— Ce nom, que j'ai été si heureux de te voir porter, et qui est à moi, je te le donne ! Jure de ne le quitter jamais . . . .

— Je le jure ! répondit simplement la mère de Monette.

Le comte crut qu'elle faiblissait

Il s'agenouilla devant le lit du mourant :

— Mon oncle, dit-il, pardonnez-moi : demandez-lui qu'elle me pardonne, et qu'elle me garde chez elle. Ma vie entière sera employée à racheter mes torts. . . .

La figure si douce, si affectueuse et si bonne du curé revêtit une expression de suprême dédain, de froideur hautaine et méprisante, impossible à dire.

Ses lèvres se serrèrent comme s'il ne voulait pas permettre à sa bouche de prêtre de proférer des paroles de malédiction.

Puis son regard, que voilait déjà l'ombre de la mort, tomba sur un crucifix suspendu au mur blanc de sa pauvre chambre.

La même expression évangélique et douce qui avait été celle de toute sa vie revint alors sur son visage de mourant, et d'une voix à peine distincte, il dit :

— Elle a pardonné, parce que c'est une sainte !.... Mais on ne peut pas lui en demander davantage !

Et doucement, il mourut en souriant à Germaine, à Flore, à Rolland qu'il prenait pour Lucien, car il murmura :

— Mon fils bien-aimé, je te revois enfin ! . . .

Pieusement la comtesse lui ferma les yeux, puis elle alla rejoindre Monette et Lise, en prière dans la chambre voisine, laissant Rolland auprès du corps, pour s'occuper des derniers apprêts.

Grégoire, jusqu'au bout, devait avoir toutes les audaces.

Comme Germaine, tout en larmes, allait franchir la porte du presbytère, il s'approcha d'elle, et lui dit : Vous m'avez pardonné. Merci. Je vais vous accompagner toutes les trois à Mussidan, puis je reviendrai ici veiller mon pauvre oncle.

— Je ne change jamais, monsieur, lui répondit la comtesse, avec le feu de l'indignation dans les yeux. Je vous ai dit à Paris que je ne vous connaissais plus, je ne vous connais plus !... Veuillez me laisser tranquille.

— Cependant, ce que vous venez de dire à ce lit de mort ?

— Je le répète, fit-elle avec un air de suprême dignité. J'ai pardonné, oui, mais pas autre chose ! Les chrétiens pardonnent.... Les sots oublient.

Il se retourna vers Monette.

— Et vous, mon ange, dit-il, serez-vous impitoyable aussi ? . .

— Monsieur, dit-elle, j'arrive de chez les Craponne, où j'ai subi tout ce qu'une créature humaine peut endurer.

Afin de ne pas tomber dans un piège où j'eusse, à coup sûr, été déshonorée par eux, je suis restée bien des jours sans dormir, ne mangeant que du pain, ne buvant que de l'eau, traînée par eux dans des lieux infâmes, frappée et battue par cette mégère, la Bachelier, jusqu'à tomber morte à ses pieds !. .

Ces traitements, je vous les pardonnerais peut-être, à vous, qui en êtes cause, et qui, paraît-il, étiez d'accord avec ces scélérats pour me faire enlever à mon fiancé.

Mais l'idée que sans une permission divine, j'eusse pu sortir souillée de cette tannière, cette idée-là sera éternellement entre vous et moi dans mon cœur !....

N'essayez pas de me revoir, monsieur, ce serait peine perdue ! Mes deux mères vous pardonneraient-elles, moi, jamais !... . .

Un frisson mortel secoua le misérable des pieds à la tête.

— Oh ! Monette, Monette ! murmura-t-il, savez-vous à quel point vous êtes cruelle ! Car vous ne connaissez pas votre véritable nom, et on vous l'a sûrement caché.

— [illegible], monsieur, dit elle, avec un mépris souverain, et en rejetant en arrière sa jolie tête naturellement un peu fière, je sais tout !.... Pas le moindre détail de mon existence n'est ignoré de moi, et plus que jamais, je vous le répète, je m'appelle Simonne Escamèla, depuis hier, Simonne Bargemon.

Si froid, si énergique avait été l'accent de la jeune fille, que Grégoire comprit bien que plus que les autres peut-être en effet, celle-là également n'oublierait jamais.

Et lentement, pendant que dans la nuit qui était venue, la silhouette des trois femmes se perdait, atteignant les grands massifs du parc de Mussidan ; lui, tristement appuyé contre le vieux mur du presbytère, il murmura :

— C'est fini ! je suis perdu, à jamais perdu !.... Il ne me reste même plus un morceau de pain !....

Il retrouva Rolland, occupé de la triste besogne qu'il s'était imposée ; mais Flore devint tellement furieuse quand elle lui vit franchir le seuil de la chambre mortuaire, qu'il dut rester dans la petite pièce qui jadis servait de salle d'études à Bargemon.

Rolland le rencontra là, beaucoup plus tard, et comme il allait retourner au château, laissant plusieurs prêtres en prières, auprès du corps du vieillard revêtu de ses vêtements sacerdotaux.

— Seras-tu aussi cruel que les autres ?.... dit-il au jeune homme, et ne voudras-tu pas avoir pitié de moi ?....

Rolland s'attendait à cette rencontre, et il y avait de longues heures qu'il réfléchissait à la solution la plus honorable qui pouvait être trouvée pour tous.

— Vous ne méritez la pitié de personne, monsieur, lui dit-il avec un accent et un visage de marbre :

La proie de ces bandits vous avez été toute votre vie, la proie de ces bandits vous resterez jusqu'à vos derniers jours. Cependant en souvenir de celui que vous venez de tuer et afin de mieux remplir son dernier souhait, je veux vous proposer un marché.

— Lequel ? demanda Grégoire arrivé aux dernières limites du découragement et de l'effroi.

— Il ne vous reste que votre nom : ce nom, je vous l'achète !....

Et comme Grégoire ne comprenait pas :

— Oui, ajouta Bargemon, vous êtes absolument sans ressources ; maman ne se laissera jamais attendrir par vous, n'y comptez pas, et vous n'aurez plus un centime d'elle....

Donc vous êtes sans pain, sans argent, ni feu, ni lieu ; voulez-vous une rente de cinq cents francs par mois ?.... C'est tout ce que je peux faire pour vous.

Avec une impassibilité souveraine et une indifférence qui n'était pas jouée, il ajouta :

— A prendre ou à laisser !....

Grégoire, qui avait eu à peine l'argent nécessaire pour obtenir de Paris à Gellac un billet de troisième classe, avait déjà mesuré la situation qui allait être la sienne chez Alice, avec la misère noire autour de lui.

— Ce n'est pas assez, essaya-t-il de dire, il me faudrait au moins le double.

— Ça ou rien !.... déclara Rolland en faisant quelques pas en avant.

— Que faut-il faire pour avoir ces cinq cents francs ? demanda M. de Mussidan ayant une peur terrible de voir s'échapper le jeune homme, et la suprême obole qu'il lui proposait.

— Demain, après l'enterrement, nous signerons un papier par lequel vous vous engagerez à ne jamais donner votre nom à personne, de quelque manière que ce soit, ni par un mariage, ni par une adoption.

Le comte balbutia :

— Mariage !.... Adoption !.... cela tu peux être tranquille.... Mais.... si on le prend, malgré moi, mon nom ?....

Le fils adoptif de Germaine comprit aussitôt ce que Grégoire voulait dire.

— Je ne ferai attention, dit-il, qu'à un acte légal. Je me soucie fort peu du reste !...

Dans ce même papier, je m'engagerai à vous servir votre rente régulièrement, jusqu'au jour où vous auriez vous-même violé notre convention. Ce jour là, je vous avertis, je deviendrai inflexible, et vous n'aurez plus un centime de moi.

— A demain ! répondit Grégoire. Tu peux préparer le papier ; je le signerai.

Et il s'éloigna presque rassuré. Avec six mille francs, en effet, on peut manger....

Avec six mille francs, surtout, Alice le supporterait, et ne le chasserait [illegible]
Puis il venait de réfléchir que comme il reverrait Rolland de loin en loin, à propos de [illegible] rente, il l'apitoierait, et lui soutirerait plus d'une fois des subsides supplém[illegible].

Le lendemain, le pauvre vieil abbé fut conduit à sa dernière demeure, [illegible] contrée entière. Germaine le pleura sincèrement, malgré tout le mal qu'il lui avait fait indirectement. Après la cérémonie, Rolland fit signer au comte le fameux papier, et lui donna ses premiers cinq cents francs, à condition qu'il partirait immédiatement, [illegible] jour même, ce qu'il fit. Puis on régla la situation de Flore. Depuis longtemps, la maison était à Germaine, ayant été [illegible] par Bargemon, après quelque folie charitable de l'abbé. La comtesse [illegible] que la vieille servante demeurât où elle avait vécu depuis si longtemps, avec deux personnes pour la servir, et des rentes plus que suffisantes pour en faire vivre dix. Puis Rolland, Monette, Germaine et Lise restèrent encore quelques jours dans leur magnifique demeure ; se reposant des violentes commotions que tous avaient éprouvées, retrempant leurs forces dans ce calme paisible et profond d'un pays qu'ils aimaient. Mais M. de Gesdres les réclamait à grands cris. Si on voulait faire le voyage en Amérique, il fallait l'entreprendre tout de suite, avant la saison des tempêtes et des cyclones. Ils repartirent donc pour Paris, et de là allèrent s'embarquer au Havre afin de combler les derniers vœux de Pierre Abraham.

ÉPILOGUE

Un an s'est écoulé. Tous nos amis sont revenus d'Amérique. M. de Gesdres surtout a été enthousiasmé de la magnifique usine qu'avait déjà vue Rolland. Les millions affluent à Werbrok, et Antoniet en aura une grosse part......

Lorsqu'ils sont tous repartis, après un séjour de plusieurs mois, Mathieu, rajeuni par le pardon de Germaine, par le bonheur de Lise, et son calme profond, leur a fait [illegible] promettre de revenir le voir. Peut-être le retrouveront-ils vivant !.... Y a-t-il, en effet, une si grande [illegible] de santé et de vie que la paix de la conscience ?....Quelque temps après [illegible] à Paris, vers le milieu de l'été, et après la plus heureuse des traversées, Marguerite a donné le jour à un beau bébé. Pascal voulait l'appeler Jean-Marie. Lise, qui a découvert sur sa petite tête toutes les bosses qui ornent le crâne du marquis, a exigé qu'il se nommât : Pascal.

— Pascal, a-t-elle dit avec la grâce souriante que lui donne le plein bonheur dont elle jouit à côté de Germaine, c'est un nom que la gloire connaît déjà, et aime beaucoup.

Pascal Escaméla !... Eh ! monsieur le marquis, ne soyez pas égoïste, il faut bien que notre pauvre nom s'illustre aussi. Monette, avant peu, va suivre l'exemple de son amie.

On compte sur cet événement pour lui faire oublier le profond chagrin qu'elle éprouvera à la mort du vieux Grillon, qu'elle adore toujours. Car si vingt ans est le plus bel âge de la vie pour l'homme, il n'en est pas ainsi pour ces pauvres toutous, certainement nos amis les plus [illegible] plus dévoués.

Germaine, en la voyant sur le point de devenir mère, si jeune et encore si délicate, a d'abord tremblé et a eu des angoisses mortelles. Mais peu à peu ses anxiétés se sont calmées.

La grossesse de cette belle petite maman, en effet, a été si heureuse !.

Les couleurs sont revenues à ses joues, au point que Rolland a changé son joli nom de Fleur des Neiges en celui de Feuille de Rose !......Il l'adore, et la trouve chaque jour meilleure, plus intelligente, plus droite, plus semblable, en un mot, à la bienfaitrice et à l'adoration de sa vie.

Nos lecteurs [illegible] voudraient si nous terminions cette histoire sans leur dire quelques mots de l'intéressante famille de Craponne. Nérest, lué à Hyères, criblé de dettes, [illegible] propriétaire, et laisse naturellement, ses terres en friche, a [illegible] à Paris avec Mariette Bachelin la vieille ingénuité. Adrien, qui accuse cette dernière d'avoir indisposé Monette contre lui, par ses mauvais traitements, lui a rendu cela en une raclée formidable, et a rompu avec elle, aussi bien qu'avec le très peu estimable auteur de ses jours. Il est resté à Toulon, où il fait le pitre, le soir, sur des planches de trente-sixième ordre, s'alcoolisant le reste du temps. Alice, lorsqu'elle a su que Grégoire n'avait que cinq cents francs de rente par mois, a d'abord voulu le mettre à la

porte. Après une scène fantastique, elle a réfléchi que cinq cents francs étaient encore plus que rien, et elle l'a gardé. La maison de la rue Vital, surchargée d'hypothèques, a été vendue. Depuis, les deux couples, les Craponne et les Mussidan, c'est-à-dire Grégoire et Alice, logent où ils peuvent, le plus souvent à la belle étoile.

En effet, les huit premiers jours du mois, on fait une noce à tout casser, et les vingt-deux jours qui suivent, ne sachant plus de quel bois faire flûte, on va chanter dans les cours. Pendant que sa soi-disant femme, son beau-frère et sa belle-sœur vont exercer leur talent d'artistes, à ciel ouvert, lui reste à la maison et.... prépare le fricot, ou cherche des combinaisons nouvelles pour faire des dupes. Alice, de sa voix pointue, chante ses anciennes grivoiseries, Nénest, dont l'organe a disparu grâce à ses continuelles libations, danse ; et la Bachelier fait la recette ou va glisser des propositions louches chez les concierges. Malgré la répugnance qu'inspire à tous l'horrible mégère, les portières de Paris, en général romanesques, s'intéressent à ce singulier trio, car par une trouvaille de Nénest, Alice ne se présente jamais dans les cours que voilée.

— C'est une personne du plus grand monde, dit-il, elle est comtesse et porte un des plus vieux noms de France ; elle se voile parce qu'elle est trop connue dans la grande société parisienne.

Et la Craponnette ajoute :

— Je fais ce pénible métier pour secourir mon mari. Il a été dépouillé de sa fortune par le fils adoptif de sa première femme. Il pourrait la recouvrer, cette fortune, car il y a une justice en France, mais j'ai été l'amie intime de la première comtesse. A son lit de mort, je lui ai juré de la remplacer auprès de son époux, je lui ai juré encore que moi vivante, il n'y aurait jamais de procès entre son mari et son fils. Alors, comme je sais ce qu'est une parole donnée, j'aime mieux mourir de faim que trahir mon serment !....

Les gens sensibles la croient quelquefois, et lui donne un sou de plus. La plus grande partie de ceux qui entendent ces bourdes, comme jadis, lèvent les épaules et disent toujours le même mot :

— Farceuse, va !....

Quant à Grégoire, lorsqu'à la fin du mois, il revient le soir des Champs-Elysées, ou d'ailleurs, éreinté, marchant péniblement, avec des souliers éculés et percés, à la suite de Nénest, de la Bachelier et d'Alice en goguette, parce qu'ils ont transformé en purée [illegible] la maigre recette de la journée, lorsque, alors, dans son grand landau, il voit passer Germaine, entourée de Monette, sur le point de devenir mère, de Rolland, leur protecteur [illegible] ses soins et ses tendresses, de Lise, rayonnante et heureuse, — comme tout ce qui [illegible] teur de Germaine, — le comte de Villambiard-Mussidan, humilié, ravalé, roulé dans sa boue, — sent [illegible]

— Ah ! si le bien porte sa récompense avec lui, comme le disait mon pauvre oncle, il faut avouer que le mal, quelquefois, a de bien cruelles punitions !.....

FIN

Ouvrages à Prix Réduits

EN VENTE AU

MAGASIN DE LA BONNE LITTERATURE FRANÇAISE

25 RUE ST-GABRIEL MONTREAL.

Des meilleurs ecrivains de nos jours.

[illegible]

" La Malediction d'un pere," par Emile Richebourg .... 35c valant $1.50
" Mea[illegible] .... 2[illegible]
" Le Medecin des Pauvres," par X. de Montepin .... 25c. [illegible]
" La Mayeux," par X. de Montepin........ 50c. " 1.50
" L'Homme de la Nuit," par Jules de Gastyne, grand roman drame [illegible] 50c. " 1.00
" Les Batailles de la Vie ou le Docteur Rameau," par Geo. Ohnet [illegible]
" Le Drame de Bicetre" ou Amour et Haine .... 15c. [illegible]
" Fleur des Neiges," grand roman a sensation, par Paul d'Aigremont (par poste 55c.) .... 25c. " 2.50
" L'enfant perdu et retrouve ou Pierre Cholet," par l'Abbe Proulx 50
" Comme on l'Ecrit," par Ma[illegible] .... [illegible]
[illegible] vie canadienne au 17e siecle, par Joseph Marmette 1 fort vol. in-12 75
" Le Pelerin de Ste Anne," par P. Lemay 50
" [illegible] ou l'Orphelin catholique," par O. Thomas auteur de "Gustave"........ 50
" Le Manoir de Villerai," roman canadien, par Mme Leprohon, 1 vol. in-12........ 50
" Armand Durand ou la Promesse Accomplie," par Mme Leprohon........ 30
" Le Chemin des Larmes," 30
" La Foret de Bondy." Magnifique volume illustre .... 25c., par poste 30
" Paul et Virginie," par Bernardin de Saint Pierre .... [illegible]
" Le Siege de la Rochelle," par Madame [illegible] .... [illegible]
" Echappe de la Potence," Memoires de Felix Poutre, prisonnier d'etat en 1838 .... [illegible]
" Fernando," histoire d'un jeune Espagnol, par Schmidt 25
" Nouvelle Cuisiniere Canadienne," contenant tout ce qui est necessaire [illegible] d'un menage .... [illegible] 10
" Gabrielle," par Emile Richebourg .... [illegible]
" Le Serment du Corsaire," par R. de Navery 25
" Une Erreur Fatale," par R. de Navery 15
" Un mariage pour l'autre Monde," par M. Maryan 15
" Prima Vera," par M. Maryan 15
" Les Diables Rouges," par Chs des Lys 10
" Le Chien d'Or," par P. Lemay, 2 vols .... [illegible]
" Charge d'Ame," par Jeanne Mairet, auteur d'une Folie, un beau volume de [illegible] p 50
" Mille et une Nuits" .... [illegible]
" Secretaire Universel, ... [illegible]
" Mademoiselle Marsan," par Mary Floran 25
" Ma Belle Mere," 15
" La Femme de mon Fils," par Danielle d'Arthez 15

[illegible]

" [illegible] comiques les plus [illegible] .... [illegible]
" Le Plaisir au S[illegible] romances, melodies, roman [illegible] 25
" [illegible] romances nouvelles a grand succes, avec musique .... [illegible]
" Album du Chanteur," Les plus jolies romances modernes avec musique .... [illegible]
" 20 Chansons populaires du Canada," par Octave Fortier 1.00
" Le S[illegible] Canadien, Lettres pour toutes les circonstances de [illegible] d'amour, de felicitations, de condoléances, du jour de l'an, d'invitations, etc 25
" La seule et vraie Clef des Songes" .... [illegible]
" [illegible] .... [illegible]
" [illegible] Clef [illegible] .... [illegible]
" [illegible] Songes .... [illegible]
" [illegible] Recueil de romances, chansonnettes et [illegible] .... [illegible]
[illegible] .... [illegible]
Tous nos ouvrages [illegible] .... [illegible]

ADRESSEZ :

LEPROHON & LEPROHON,

EDITEURS

25 Rue St-Gabriel, Montreal, Can.

N. B. — Nous prenons l'argent et les timbres americains.

VIENT DE PARAITRE

Amour et Haine

— OU LE —

Drame de Bicetre

Magnifique Volume de $2.50 pour 25 Cents.

Cet ouvrage vient de paraître en France et le *Petit Journal* quotidien qui a la renommée de publier les plus beaux feuilletons, s'est empressé d'en donner la primeur à ses lecteurs.

La Presse le publie actuellement sous le titre de AMOUR ET HAINE.

L'Evénement de Québec le publie sous son vrai titre : LE DRAME DE BICETRE.

Le Messager de Lewiston, Etats-Unis, le publie sous le titre de UN DRAME DANS UN ASILE.

L'empressement avec lequel ces journaux publient cet ouvrage est la preuve la plus évidente que c'est un chef-d'œuvre de littérature sous tous les rapports et nous avons lieu de croire que tous s'empresseront de s'en procurer une copie, serait-ce que pour la conserver et en orner leur bibliothèque.

Il est si rare qu'un livre de cette importance soit en vente à un prix aussi minime que ceux qui désirent se faire une collection de bons livres profiteront immédiatement de cette occasion vu que le tirage est très restreint.

Nous en avons parcouru toutes les pages avec attention et nous sommes bien convaincus que tous ceux qui le liront en seront charmés comme nous l'avons été nous-mêmes.

Nous ne voulons publier que des romans intéressants et pouvant plaire à la masse des lecteurs. Si LE DRAME DE BICÊTRE n'était pas un chef-d'œuvre ou si nous croyions que quelques personnes n'en seraient pas satisfaites nous ne l'aurions certainement pas publié, dans la crainte de nuire à la réputation que nous avons acquise de ne publier et de ne vendre que des livres intéressants.

Qu'on se hâte d'acheter AMOUR ET HAINE ou LE DRAME DE BICÊTRE à **25 Cts** pendant les quelques jours qu'il sera en vente dans les dépôts de journaux.

EDITEURS :

Leprohon & Leprohon,

NOUVELLE SOCIETE DE PUBLICATIONS FRANCAISES

25 — RUE SAINT-GABRIEL — 25

MONTREAL, CANADA.

SOUS PRESSE

POUR PARAITRE VERS LE 15 DÉCEMBRE.

12me VOLUME DE

"LA BONNE LITTERATURE FRANCAISE,"

LE ROMAN D'UNE

JEUNE FILLE PAUVRE

Par ELISA GAY

Cette histoire, dont le titre rappelle celui du "Roman d'un jeune homme pauvre," de la plume de M. Octave Feuillet, présente les situations les plus émouvantes et la morale la plus irreprochable.

La pure et calme figure de Fernande domine toutes les autres : elle présente la lutte contre le malheur, sans aucune faiblesse, et l'énergie du dévouement qui ne veut rien écouter en dehors du devoir et de la vertu

Que de jeunes filles reconnaitront là les dangers qu'elles ont courus ! Puissent-elles y puiser les enseignements et le courage nécessaires pour triompher, dans la dignité de la pauvreté, non-seulement de l'orgueil de la naissance, mais de la haine jalouse et de toutes les humiliations imméritées. Dans le roman d'une

JEUNE FILLE PAUVRE

Melle Gay ne se contente pas de recits et de tableaux ; elle interroge du cœur et peint avec un vrai talent les caractères de ses personnag que les péripéties qui les mettent en scène.

Ce volume sera en vente au complet le 15 Décem pour **10 centins** dans tous les dépots de journaux les éditeurs

LEPROHON & LEPROHC

25 Rue St. Gabriel, - MONTRI

SOUFFRANCE ET BONHEUR

Par PIERRE MAËL.

Tel est le titre du 11ème numéro de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE qui paraîtra vers le 20 Novembre 1894. Il est inutile de faire l'éloge du célèbre écrivain Pierre Maël aux lecteurs de LA BONNE LITTÉRATURE FRANÇAISE qui ont déjà eu l'occasion d'apprécier ses qualités d'émotion de drame et d'imagination.

Souffrance et Bonheur

est surtout un roman intime, un drame de famille aux péripéties poignantes.

Ce roman rencontrera auprès de nos lecteurs, le même grand succès qui accueillit déjà les feuilletons de Pierre Maël, conçus dans le même genre. Honneur, Patrie, Fleur de Mer, Quand on Aime. Mer Sauvage, entre autres, et pour en citer de plus récents : Follement Aimée ou le Torpilleur 29 ! et Pilleur d'Epaves.

Ce volume sera en vente au complet vers le 20 Novembre, chez tous les libraires et marchands de journaux, pour la modique somme de **10 centins.**

LEPROHON & LEPROHON, Editeurs,

25 Rue St-Gabriel, Montreal.

ALMANACHS FRANCAIS POUR 1895

peuple, illustré	5 c
Familles	5 c
gricole	5 c
.es chaumières	15 c
du bon catholique	15 c
de l'ouvrier	15 c
des Enfants de Marie	15 c
illustré, de la famille	15 c
Pittoresque	15 c
Parisien	15 c
pour rire	15 c
du bon ton	15 c
de la bonne cuisine	15 c
de la Révolution	15 c
Prophétique	15 c
de la santé	15 c
Almanach des Dames et des Delles.	15 c
" des chansons comiques	15 c
" des chansons pour rire	15 c
" Amusant	15 c
" de France	15 c
" Comique	15 c
" des SS. Cœurs de Jésus et de Marie	15 c
" du savoir vivre	15 c
" Scientifique	15 c
" Lunatique	15 c
" de la chasse, illustré	25 c
" des célébrités contemporaines	25 c
" de l'Illustration	25 c

En vente chez --- **LEPROHON & LEPROHON,** 25, RUE ST-GABRIEL. MONTREAL.

UR

ATURE
inutile
urs de
casion
on.

ur

ipéries

grand
conçus
and on
écents :

embre,
odique

ontreal.

895

elles. 15 c
ues 15 c
rire 15 c
..... 15 c
15 c
..... 15 c
Jésus
..... 15 c
..... 15 c
..... 15 c
..... 15 c
é, .. 25 c
sem-
..... 25 c
..... 25 c